

Colloque du GT 13 Sociologie de la communication
(Congrès AISLF, Istanbul, 8-11 juillet 2008)

Lycée Galatasaray (Galatasaray Lisesi)
(rue de l'Istiklal, quartier de Beyoglu)

Mardi 8 juillet 2008

Mardi 8 juillet, 14h00-15h30, session 1

séance introductive au GT 13

salle des fêtes

Sociologie des usages des TIC : bilan critique

Présidence de séance : Éric GEORGE

14h00/14h20

Sociologie des usages des TIC. « L'école française » des années 1980

Francis JAURÉGUIBERRY

À partir du début des années 1980, et durant plus d'une décennie, un grand nombre de recherches sociologiques vont être menées en France sur ce qu'on appelait alors les nouvelles technologies de communication. Il s'agissait, pour les commanditaires de ces recherches (tous plus ou moins liés à l'Etat) de comprendre comment les NTC allaient être perçues par les usagers et utilisées dans le sens d'un « progrès économique et social ». D'entrée, presque toutes ces recherches ont mis l'accent sur les écarts entre les usages observés et les usages prescrits. Au-delà des modes d'emploi ou des conseils d'utilisation, ce sont les manières de faire, les bricolages, les détournements d'usages normalisés, les inventions de procédures, les déviances, variantes et résistances qui ont attiré l'attention. Fortement inspirées par les travaux de Michel de Certeau, ces recherches vont permettre de dépasser l'image d'un usager buvard qui absorberait avec plus ou moins de talent l'innovation technique et le réhabiliter dans ses capacités d'action et d'invention. Délaissant les approches quantitatives, elles vont s'appliquer à repérer les manières de faire, prendre le temps d'observer, d'écouter et de revenir sans cesse sur les formes d'usage afin de les modéliser. A posteriori, il est possible de donner une certaine unité à l'ensemble de ces recherches, au point où nous pourrions globalement les rassembler sous une même appellation d' « école française des usages ».

Coordonnées de l'auteur principal
Francis JAURÉGUIBERRY
Université de Pau (France)
SET (CNRS UMR 5603)
francis.jaureguiberry@univ-pau.fr

14h20/14h40

Questionnement de la sociologie des usages comme voie privilégiée de l'approche des TIC

Bernard MIÈGE

L'approche par les usages s'est imposée dans le monde francophone pour traiter des relations que les Tic (microinformatique, téléphonie mobile, l'Internet, les sites web et les contenus liés) entretiennent avec les sociétés contemporaines et expliquer les relations -complexes- que ces outils entretiennent avec les utilisateurs, tout particulièrement au moment de la formation des usages, avec le souci de rendre compte du/des procès d'innovation. On doit ajouter que cette catégorie de recherches est diverse et plurielle et qu'elle recouvre des travaux aux fondements théoriques non homogènes voire divergents. L'objet de la communication proposée est de montrer que si elle a -historiquement- permis des avancées incontestables de la connaissance, en aidant à mettre l'accent sur des "déterminations sociales" souvent méconnues et particulièrement le rôle actif du consommateur- usager (surtout dans la phase de formation des usages), cette approche laisse de côté toute une série de procès sociaux contribuant à l'ancrage des Tic dans les sociétés. Elle s'appuie autant sur des enquêtes de terrain que sur une théorisation s'efforçant de prendre effectivement en compte les phénomènes d'information - communication et elle tente d'inscrire le questionnement dans le temps long.

Coordonnées de l'auteur principal
Bernard MIÈGE
Université Stendhal Grenoble 3 (France)
Laboratoire Gresec - Institut de la Communication et des Médias
Bernard.Miege@u-grenoble3.fr

14h40/15h00


La sociologie des usages et après ?
Serge PROULX

La tradition des études d'usage des technologies d'information et de communication (TIC) a pris naissance en France au début de la décennie 1980, autour de l'évaluation sociale d'expérimentations avec le Minitel. Cette tradition s'est cristallisée autour d'une première topique conceptuelle articulant les catégories d'usage, de contexte, de pratique et de représentation. En janvier 2001, à l'occasion du colloque de la SFSIC, j'ai proposé de reconsidérer le champ d'étude à partir de trois pistes théoriques : a) une articulation avec les travaux sur l'innovation permettant de penser la coordination entre les pratiques des concepteurs et les pratiques des usagers; b) une prise en compte des approches sociocognitives (telle que la cognition distribuée) pour appréhender l'usage dans un contexte organisationnel situé; c) une articulation des usages aux enjeux relevant d'une sociopolitique. Je voudrais réfléchir aujourd'hui sur le travail accompli depuis dix ans et esquisser les contours d'une nouvelle topique conceptuelle pour saisir les usages situés dans le contexte de développement d'un capitalisme informationnel.

Coordonnées de l'auteur principal
Serge PROULX
École des médias, Faculté de communication, UQAM (Québec, Canada)
GRM et LabCMO
proulx.serge@uqam.ca

15h00/15h20 Débat

15h20/15h30 Pause



15h30/17h00

TIC, enjeux sociaux, économiques et politiques

Présidence de séance : Luc BONNEVILLE

15h30/15h45

Les TIC individualisées comme voies d'émancipation, moyens de présence publique et stratégies identitaires des jeunes en Turquie

Ali ERGUR (avec Gulcin BUYUKOZKAN)

Les outils de nature technologique destinés à l'utilisation individuelle se montrent, en général, par une double fonctionnalité, qui d'une part, soutiennent l'établissement progressif d'un gigantesque appareil de surveillance, mais qui d'autre part, aide au développement de diverses formes d'émancipation pour leurs usagers. Cette ambivalence technologique devient visible surtout pour les fonctions liées à la communication avec autrui, et très cristallisé dans le cas des jeunes. Notre étude se base sur une analyse des données obtenues suite à deux recherches de terrain, la première avec les jeunes des quartiers populaires d'Istanbul, et la deuxième avec les étudiants de quatre universités métropolitaines (deux publiques, deux privées). Nous essaierons de comparer non-seulement les deux domaines de recherche, mais aussi à en ressortir des similarités et divergences inter-sectorielles. Ceci devient plus significatif surtout pour les jeunes des quartiers populaires, car notre échantillon recouvre une variété représentative de différents types de périphéries. Nous allons donc, essayer de démontrer combien la technologie est à la fois, source d'accessibilité sociale, à travers les positions de classe, ou autres modalités discriminatives, et un multiplicateur des inégalités existantes, non seulement entre les jeunes aisés et ceux moins aisés, mais aussi, dans la hiérarchie invisible dans chacune des deux univers, tout en gardant des fonctions émancipatrices effaçant les frontières des disparités socio-économiques.

Coordonnées de l'auteur principal

Ali ERGUR

Université de Galatasaray. Istanbul (Turquie)

Département de sociologie

Centre de recherches sociologiques

aergur@gsu.edu.tr

15h45/16h00

Les classes sociales sont-elles solubles dans Internet ?

Eric GEORGE

Traiter des inégalités sociales à propos d'Internet ne va pas de soi. Des analyses mettent l'accent sur l'avènement d'un nouveau paradigme basé sur l'abon-

dance et la vaste répartition des nouveaux moyens de communication au sein des populations. Les recherches quantitatives notent les inégalités entre hommes et femmes, générations, milieu urbain et milieu rural, voire entre catégories de revenus, mais il n'est guère ou pas du tout question de classes sociales. Les recherches qualitatives semblent porter sur des milieux favorisés, les chercheurs et chercheuses allant souvent observer des usages de personnes qui leur sont "proches". Faut-il en conclure que les classes sociales sont solubles dans Internet ? Ou celles-ci sont-elles devenues invisibles et si oui, pour quelles raisons ? paradigmatiques ? méthodologiques ? idéologiques ? Est-il vraiment si peu question des usages sociaux d'Internet parmi les ouvriers et les employés dans les recherches ? Qu'en est-il des pratiques des sans (sans-papier, sans-domicile, etc.) ? N'est-ce pas abusif de parler d'une diminution des inégalités sur la base d'une agrégation d'accès au domicile, au travail, dans des espaces publics ? Ne faudrait-il pas resituer les divers types de pratiques, divertissement, information, transactions, culture dans l'ensemble des activités de la vie quotidienne ? Autant de questions à se poser en vue, éventuellement, de réintroduire les classes sociales dans les recherches portant sur Internet.

Coordonnées de l'auteur principal

Eric GEORGE, École des médias, Faculté de communication

Université du Québec à Montréal (UQAM) et GRICIS (Québec, Canada)
george.eric@uqam.ca

16h00/16h15

Economie solidaire et TIC : stratégie de diffusion et analyse en réception Khaled ZOUARI (avec Eric DACHEUX et Daniel GOUJON)

Notre communication aborde la diffusion et la réception des sites Web de l'économie solidaire en Europe. Nous nous intéresserons aux modalités de diffusion du contenu informationnel et communicationnel sur l'Internet. A partir des travaux des chercheurs en SIC (Proulx 2004, Miège, 2002), en économie solidaire et notre recherche empirique, nous souhaiterions comprendre en quoi le passage vers les supports électroniques constitue un accompagnement de la montée en visibilité politique (niveau régional) et sociale (progression du commerce équitable, de l'épargne solidaire) du champ de l'économie et comment les acteurs font appel aux TIC pour la promotion et la valorisation de pratiques économiques novatrices (Laville, Dacheux 2003) auprès du grand public. Pour cela, nous essayerons, en premier lieu, de comprendre le développement des sites web de l'économie solidaire en Europe (introduction et usage des TIC, stratégies des acteurs), puis, nous traiterons les formes des usages. Pour comprendre les usages de l'Internet et des sites Web en particulier nous avons réalisé des entretiens semi-directifs avec les responsables des sites et des utilisateurs, couplés avec une analyse sémiologique des sites. Notre communication, basée sur une recherche empirique réalisée en SIC, traite des interactions entre NTIC et nouveau militantisme (Jaureguiberry, Proulx 2003) dans le domaine émergent de l'économie solidaire.

Coordonnées de l'auteur principal
Khaled ZOUARI
Université Jean Monnet, Saint Etienne, IUT, France
khaled.zouari@univ-st-etienne.fr

16h15/16h30

L'économie informelle, moteur de diffusion des TIC dans la société marocaine ? Abdelfettah BENCHENNA

En m'appuyant sur les travaux de Bruno Lautier, sur ceux de l'économie politique critique et de la sociologie des usages, je chercherai à cerner le rôle joué par cette économie dans la diffusion des TIC dans la société marocaine. L'hypothèse centrale de cette proposition peut-être formulée ainsi : Dans un contexte socio-économique dominé plus par une posture de consommation de produits et de services liés aux technologies de l'information et de la communication, l'économie informelle serait un moteur de diffusion des TIC dans la société. Elle contribue, dans une certaine mesure, à l'appropriation de ces technologies par les couches sociales défavorisées. En même temps, les acteurs agissant dans ce domaine participeraient au renforcement de cette posture de consommation de produits et de ces services, d'une part, et à une dynamique de créativité, d'autre part. Il s'agit, dans un premier temps, d'essayer de cerner les formes et les figures que revêt l'économie informelle dans la diffusion des TIC. Dans cette partie, nous chercherons à cerner les facteurs à la fois politiques, économiques, sociaux et culturels participant au développement de cette forme d'économie agissant dans le domaine des TIC. Dans un deuxième temps, nous nous interrogeons sur l'articulation de cette économie informelle avec l'économie officielle dans le secteur des TIC. Quelle réaction, quelle posture de l'Etat, au Maroc, face à ces pratiques ?

Coordonnées de l'auteur principal
Abdelfettah BENCHENNA
Université Paris 13, France
MHS Paris Nord - Labsic
abdel.benchenna@wanadoo.fr

16h30/16h45 Débat

16h45/17h00 Pause

17h00/18h00

Les usagers des TIC : l'autonomie en question

Présidence de séance : Fabien GRANJON

17h00/17h15

Stratégies d'appropriation du téléphone portable

Amor BEN AMOR

Notre communication porte sur les usages sociaux du téléphone portable. À travers notre intervention, nous visons à identifier le jeu des rapports entre la médiation sociale et la médiation technologique (Jouët, 1993) dans le développement de nouveaux usages du téléphone portable et des nouvelles pratiques culturelles qui en découlent chez une catégorie socioprofessionnelle en particulier les jeunes cadres tunisiens. Nous abordons notamment l'approche dite de « l'appropriation » (Chambat, 1994) qui affirme que la socialisation d'une technique dépend moins de ses prétendues caractéristiques intrinsèques ou de sa sophistication technique que des possibilités qu'elle offre à son éventuelle intégration dans un ensemble de significations sociales, culturelles et imaginaires des modes de vie des usagers. Pour réussir, une technique doit s'inscrire, en quelque sorte, dans le prolongement de la culture anthropologique de ses utilisateurs. Nous essayerons donc d'étudier l'écart entre les usages prescrits et les usages effectifs qui résulte souvent de l'inadéquation entre les usages prévus (par les producteurs de la technologie) et les usages réels. L'utilisateur est souvent bricoleur (de Certeau, 1990). Le producteur ne peut en aucun cas l'assujettir à sa propre vision de la technique. Cela ne se limite pas au téléphone portable, mais concerne pratiquement toutes les nouvelles technologies de communication où le principe d'interaction a attisé l'autonomie de l'utilisateur.

Coordonnées de l'auteur principal

Amor BEN AMOR

Institut supérieur des arts et métiers de Gafsa (Tunisie)

benamor2002@yahoo.fr

17h15/17h30

Analyse croisée entre usage des TIC et structure d'usage pour l'activité professionnelle : le rôle du bricolage

Isabelle COMTET

Dans le contexte de la mise en pratique de TIC, les acteurs « bricolent » souvent un usage prescrit de façon à ce que ce dernier soit efficace en fonction de l'objectif qu'on lui aura assigné. On fait ici appel à la notion de bricolage comme phase de l'appropriation. De ce fait, l'appropriation est réalisée mais détournée en fonction la relation existant entre les usages des TIC (pour une activité professionnelle) et les structures d'usages (entreprises). Ce qui est en jeu, c'est l'utilisation efficace des TIC, du point de vue des utilisateurs comme du point de vue des organisations. Dès lors, ce qui est pour nous central, c'est la nécessité de mettre en relation la structure et la dynamique dans lesquelles s'insèrent les TIC et l'action entreprise par l'individu. Nous nous focalisons sur la compréhension du rôle de la structure (notamment dans ce qu'elle suppose de liberté « donnée » aux acteurs pour s'approprier un dispositif sociotechnique) dans la mise en œuvre réussie (c'est-à-dire efficace) de TIC au sein d'une organisation. A cette fin, nous reprenons pour partie, la littérature structurationniste : elle nous permet de comprendre comment la structuration d'une activité permet aux acteurs d'avoir une autonomie de « bricolage » des TIC qui semble nécessaire à l'appropriation du dispositif sociotechnique. Nous envisageons ainsi le bricolage comme une phase de l'appropriation des TIC pour les usagers.

Coordonnées de l'auteure principale

Isabelle COMTET

IUT Information/Communication Lyon 3 (France)

Laboratoire Sicomor, IAE Lyon 3

isabelle.comtet@univ-lyon3.fr

17h30/17h45

De l'usage au non usage des TIC : le cas des systèmes d'information et de communication dans la pratique soignante

Luc BONNEVILLE

La rapide extension des TIC dans la pratique médicale a d'abord été portée par un projet d'augmentation de la productivité des soignants. Plus précisément, ces technologies venaient interroger la possibilité de mettre en place une organisation des soins plus efficace. La question des usages associés à ces TIC est donc devenue très rapidement un enjeu central face au succès appréhendé de la mise en place de ces TIC. Cependant, un «autre» phénomène est en train de préoccuper un nombre grandissant de gestionnaires et de chercheurs : celui du non usage. Nous avons en effet pu repérer comment certains soignants, a priori favorables aux TIC, décident de dévier systématiquement des usages prescrits. Or cette «déviation», transgression, prend souvent une forme assez forte qui consiste à arrêter complètement d'utiliser la technologie en question. Cela passe notamment par le refus total ou partiel d'utiliser le télé-avertisseur, le téléphone portable, le e-mail, etc. Certains individus finissent très souvent par «craquer», tandis que d'autres ré-articulent leurs tâches autour d'une organisation du travail plus «classique» (retour au papier, à la prise de note manuscrite, à la communication face à face, etc.). D'autres formes de déconnexion, extrêmes celles-là, sont par ailleurs observables sous la forme d'accidents psychiques : fatigue chronique, burn out, anxiété de performance, etc. Pourquoi ? Comment ? Voilà les questions auxquelles nous souhaitons ici attirer l'attention. (1500 caractères espaces compris).

Coordonnées de l'auteur principal
Luc BONNEVILLE
Université d'Ottawa (Ontario, Canada)
Groupe de rech. inter. sur la communication organisationnelle (GRICO)
luc.bonneville@uottawa.ca

17h45/18h00 Débat



15h30/16h50

Espace public, intellectuels et journalisme

Présidence de séance : Bernard MIÈGE

15h30/15h45

Les chercheurs en sciences sociales à la télévision : expertise et engagement

Caroline LENSING-HEBBEN

Dans sa forme contemporaine, la médiatisation audiovisuelle du savoir scientifique est un phénomène relativement nouveau. Surtout, les usages spécifiquement médiatiques des paroles expertes et les modalités de transmission des savoirs scientifiques au sein de l'espace public médiatique sont à ce jour très peu couverts par le champ des connaissances empiriques. Nous proposons d'appréhender les usages qu'intellectuels et, plus précisément, que spécialistes en sciences sociales font de la télévision sous l'angle inédit de la parole des chercheurs médiatisés. Quelques questions de base guideront notre communication : quelles sont les interactions effectives entre la fraction académique du champ intellectuel et l'univers des médias audiovisuels ? Quels jugements les pairs portent-ils sur cette facette de l'activité scientifique, singulièrement ceux qui ne passent que très peu dans les médias audiovisuels ? Quel rôle peut avoir l'acquisition d'un « capital médiatique » dans la carrière scientifique ? Comment concilier sollicitation à l'expertise avec neutralité axiologique sur des thèmes souvent éminemment politiques ?

Coordonnées de l'auteure principale
Caroline LENSING-HEBBEN
Sciences Po (IEP de Paris) (France)
Cevipof
caroline.lensinghebben@sciences-po.org

15h45/16h00

Les stratégies de diffusion d'intellectuels critiques de la globalisation : les réseaux sociaux avant le réseau des réseaux

France AUBIN

Certains estiment que les modalités du débat public ont subi d'importantes mutations (diversité des supports et des genres médiatiques, prise en compte de la complexité de la réception, etc.). Qu'en pensent les intellectuels, dont on attend précisément qu'ils contribuent au débat public ? L'auteure rend compte des résultats tirés de sa thèse de doctorat sur les stratégies d'occupation de l'espace public déployées par des intellectuels critiques de la globalisation.

Coordonnées de l'auteure principale
France AUBIN
Université du Québec à Montréal
GRICIS (Québec, Canada)
aubin.france@uqam.ca

16h00/16h15

Une sphère publique illusoire ? « Intellectuels médiatiques » en contexte « post-communiste »

Svetlana DIMITROVA

Quelles luttes symboliques pour une visibilité ont été déclenchées au sein de l'intelligentsia des sciences humaines face au « pluralisme démocratique » des médias multipliés ? 18 ans après la chute du mur, une re-distribution inattendue de l'espace public en Bulgarie est à observer. Un groupe, critiqué comme « ancienne intelligentsia de nomenklatura » jouit d'une visibilité

médiatique. Réseau lié au PS, à une maison d'édition, à des quotidiens à grand tirage, à des TV, ses acteurs sont adoués «intellectuels». Les «critiques» réfugiés dans les hebdomadaires culturels à tirage modeste, marginalisés, se voient tentés de réinvestir la publicité semi-privée des cercles universitaires alternatifs des années 80. Les représentants de la « culture d'avant» ont été consacrés quasi classiques pour une partie de la société, tout en restant fort contestés pour une autre. Intelligentsia de nomenklatura, traditionalistes, nationalistes, localisés sont taxés de synonymes par les cosmopolites, désireux de se mesurer par rapport à des contextes exogènes érigés en spécimens. Guidée par un regard critique sur la transposition de théories exogènes à des terrains, cette analyse va être ponctuée par une comparaison avec d'autres aires (Europe de l'Est, France). Le « national » traduit-il de nouveaux clivages entre les identifications populaires et les postures élitistes, entre légitimité et visibilité ? Cette analyse s'appuie sur un travail de terrain (entretiens approfondis et publications entre 1990 et 2007)

Coordonnées de l'auteure principale
Svetlana DIMITROVA
EHESS, Paris (France)
svetdi@yahoo.fr

16h15/16h30

La critique structurelle de médias : comprendre les réseaux militants

Nicolas HARVEY

Depuis le mouvement social de 1995, la critique radicale des médias a pris son envol en France. Suite à la publication de l'essai de Pierre Bourdieu (1996) Sur la télévision, plusieurs associations militantes ont été fondées dans le but de mettre en lumière certaines pratiques journalistiques, comme Action critique médias (ACRIMED) ou l'Observatoire français des médias. Des journaux alternatifs ont également été créés, tel que le Plan B, afin de s'opposer à ce qu'ils considèrent comme étant un « pouvoir médiatique ». Une caractéristique de cette nouvelle cause est la provenance de ses acteurs qui sont issus majoritairement du milieu universitaire. Ainsi, dès la publication de l'essai de Bourdieu, plusieurs sociologues des médias ont basculé vers un plus grand engagement politique. Par ailleurs, des débats animés ont eu lieu sur l'engagement politique des sociologues des médias (PINTO (dir.) 2007). Certains ont dénoncé la critique radicale des médias en affirmant par exemple que le Monde diplomatique constituait un journal antidémocratique, antilibéral et « antimédiatique » (Lapeyronnie 2004). Lapeyronnie a aussi reproché à des sociologues de faire entrer les luttes militantes à l'intérieur même de l'université. En somme, leurs choix épistémologiques, méthodologiques, idéologiques, stratégiques et éthiques y ont été critiqués avec virulence. La méthode repose sur une série d'entretiens semi-directifs avec des militants et des universitaires engagés dans cette cause ainsi que sur de l'observation.

Coordonnées de l'auteur principal
Nicolas HARVEY
Institut d'Etudes politiques de Rennes et UCO (Angers) (France)
Centre de recherche sur l'action politique en Europe (CRAPE)
nicolas.harvey@yahoo.fr

16h30/16h50 Débat

16h50/17h00 Pause

17h00/19h00

Espace public, journalisme et participation citoyenne aux médias

Présidence de séance : Bernard MIÈGE

17h00/17h15

Formes de participation des publics médiatiques à la radio : des résistances discursives à l'œuvre
Valérie CROISSANT

Les discours portant sur la participation des publics aux contenus des médias ont aujourd’hui une grande visibilité. Notre travail a pour objectif d’interroger quelques-unes des pratiques existantes qui donnent à voir la parole ordinaire dans l’espace médiatique. Il s’agit ici d’interroger un double mouvement qui concerne les manières de rapporter et de mettre en scène la parole ordinaire dans les médias français et plus particulièrement ici à la radio. Dans un contexte de quasi injonction de participation des publics aux contenus informationnels, notamment grâce au web, il nous semble pertinent d’interroger les dispositifs existants dans les médias dits traditionnels qui tentent de faire face. Ce double mouvement se caractérise d’une part par une montée en puissance déjà ancienne d’une forme de parole ordinaire qu’est le genre du témoignage ou de la question à l’antenne dans les émissions d’information ; d’autre part par l’émergence, plus récente, d’une parole critique des usagers des médias, traitant des pratiques journalistiques et à qui l’institution médiatique accorde de l’importance jusqu’à lui consacrer une fonction pour y répondre, celle du médiateur. Nous souhaitons montrer ici que ces deux types de paroles ordinaires, dans leurs modalités d’affichage et de traitement dans l’espace médiatique sont très différentes et les enjeux qu’elles revêtent ne sont pas équivalents dans la perspective d’évolution du journalisme professionnel.

Coordonnées de l'auteure principale
Valérie CROISSANT
Nancy Université (France)
GRICP / CREM
Valerie.Croissant@univ-nancy2.fr

17h15/17h30

Guérir de la société grâce à la radio : usages des libres antennes de Radio Ici et Maintenant Sebastien POULAIN

Que peut-on faire lorsque l’on dit n’avoir plus confiance dans les institutions fondatrices de la société moderne occidentale ? Selon les auditeurs de la radio associative Radio Ici et Maintenant, l’Eglise catholique s’occupe plus de politique que de croyance alors que la modernité est au syncrétisme spirituel. Les médecins sont des vendeurs de médicaments dangereux. Sans compter le monde des politiques, médias et autres sociétés commerciales responsables de toutes les souffrances du monde. Ce genre de jugements parfois extrêmes peut conduire à la marginalité qui peut être vécue comme une fierté mais aussi une souffrance. Radio Ici et Maintenant lors de ses longues libres antennes fait usage du pouvoir socialisateur de la communication en mettant en relation des personnes et en leur permettant de communiquer des informations pour donner des solutions diverses aux problèmes que se posent ses auditeurs : conseils juridiques et professionnels, informations politiques, économiques et sociales « plus objectives, libres et détaillées » jusqu’à toutes sortes de solutions thérapeutiques (psychologiques, spirituelles, naturelles). Il s’agira dans cette communication d’analyser les usages qui peuvent être fait d’un média par son public en interrogeant les notions de socialisation, médiation, médiatisation, expression, communication à travers les émissions que propose cette radio et ce qu’en pensent leurs auditeurs et animateurs.

Coordonnées de l'auteur principal
Sebastien POULAIN
Paris 1 (France)
CRPS
sebastien.poulain@laposte.net

17h30/17h45

Quand l’OCDE communique... Communication institutionnelle et processus d’institutionnalisation Vincent GAYON

En juin 1992, mandat est donné par 25 ministres à l’Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) de préparer une étude transversale, « rompant avec les idées reçues », sur les questions d’emploi et de chômage. Ce rapport connu sous le nom de Jobs study est rendu public en plusieurs étapes à partir de juin 1994. Commence alors la « phase II » du projet, dite Jobs strategy, visant la mise en œuvre par pays des préconisations de l’étude générale. La présente communication entend s’intéresser aux stratégies de publicisation de la Jobs study : stratégies institutionnelles qui vont chercher à « faire tenir » l’expertise ocdéenne hors les murs du château de la Muette. Trois terrains sont mobilisés : l’univers journalistique, les rapports avec les délégations gouvernementales dans les discussions à l’OCDE, la scène internationale (avec le sommet sur l’emploi du G7 à Lille en 1995 et l’Union européenne au moment de l’élaboration de la SEE). Si l’organisation développe une « stratégie d’information publique » par le biais de son service de communication (qui voit ses prérogatives réévaluées depuis le milieu des années 1980), la « réception » journalistique de l’Etude et de la Stratégie de l’OCDE ne peuvent bien sûr s’y résumer. On étudie le travail de traduction journalistiques qui va constituer un des maillons de la chaîne de transformation de l’Etude. C’est aussi dans ce travail que se joue une partie de la (dé)légitimation d’une expertise et de l’Organisation qui la porte.

Coordonnées de l'auteur principal
Vincent GAYON
Paris Dauphine (France)
IRISES
vince_gayon@hotmail.com

17h45/18h00

La chartre déontologique interne : un dispositif stratégique au sein du champ médiatique. Étude de cas d'Al-Jazeera Sofiene AMMAR

Le débat sur la déontologie des médias ne peut évidemment jamais être clos. Il est renouvelé par l'évolution des techniques, comme par celle des mœurs et de la société. L'interprétation de la notion même de déontologie et le contenu des prescriptions déontologiques varient fortement selon les acteurs qui y contribuent : journalistes, universitaires, essayistes, hommes politiques et représentants plus ou moins auto-proclamés du public. À partir des années 1990, le problème éthique n'a cessé de s'amplifier dans le monde arabe et en particulier dans le champ journalistique, en s'interrogeant sur les conditions du travail de la profession, sa morale et les dispositifs pour définir les normes professionnelles. Dans ce contexte, le cas de la première chaîne d'information satellitaire arabe Al-Jazeera est très révélateur. Forte de son slogan « L'opinion et l'opinion opposée », elle a publié sa chartre déontologique interne le 12 juillet 2004. L'idée défendue dans cette recherche est que la chaîne satellitaire d'information arabe Al-Jazeera vise par sa chartre déontologique à se définir, à s'organiser, à se protéger face aux critiques, à projeter une image professionnelle d'elle-même et à légitimer sa pratique journalistique. C'est dans cette perspective que se place le présent article, qui considère la chartre interne comme un moyen d'auto-promotion, un discours sur soi et un élément de rhétorique, plutôt qu'une référence éthique qui servira à changer l'habitus des journalistes.

Coordonnées de l'auteur principal
Sofiene AMMAR
Université Paris 13 (Paris-Nord) (France)
Laboratoire Sciences de l'Information et de la Communication (LabSic)
soammar@mshparisnord.org

18h00/18h15

La « peopolisation » du Monde : vers une reconstruction identitaire du journal ? Celine MATUSZAK

Depuis la campagne pour la présidentielle de 2007, le politique s'est engouffré dans la mise en scène de sa vie privée jusqu'à utiliser ses différents images dans sa campagne. Il n'y aurait rien de nouveau à dire sur ce point qui n'ait été développé si ce n'est que les journaux de la presse quotidienne et à sa tête Le Monde auraient contribué à ces dérapages à travers le traitement de certains articles (portraits des candidats mettant en scène la vie privée, médiatisation des Unes de la presse people au sein même des pages du journal...). La formule « peopolisation » tendrait à rendre compte de cette tendance qu'à la presse à médiatiser le caractère privé des hommes et femmes politiques, bien moins que leur programme. Nous nous arrêterons sur les caractéristiques de cette formule et ce qu'elle recouvre. Nous reviendrons également sur les événements récents qui ont marqué le début du quinquennat de Nicolas Sarkozy et leur traduction dans le journal Le Monde. Nous questionnerons la nouvelle identité du journal à travers l'analyse de ces articles et grâce à des entretiens réalisés. Enfin, nous verrons quelles incidences réciproques ont ces événements sur les principes de la communication politique et les règles déontologiques de la presse.

Coordonnées de l'auteure principale
Celine MATUSZAK
Université Charles de Gaulle Lille 3 (France)
Laboratoire GERIICO
cmatuszak@wanadoo.fr

18h15/18h30

L'information people, ses contenus et ses valeurs, ou comment l'identité se négocie à travers des figures de « Super-Individus » Valérie GORIN (avec Annik DUBIED)

L'information people s'est étendue bien au-delà de la presse spécialisée ces dernières années en francophonie. Elle a en particulier exporté ses « surindividualités » (Edgar Morin) vers l'information généraliste. Ce faisant, elle contribue désormais activement aux

mutations profondes des champs journalistique et médiatique, en même temps qu'elle travaille à (re)négocier les identités. Nous proposons ici une analyse des thèmes, valeurs et récurrences que l'information people mobilise (étude inscrite dans un projet de recherche plus large intitulé "Un type d'événement qui pose la question des limites de la presse écrite d'information : le people", financé par le Fonds national suisse de la Recherche scientifique (FNS)). Quels genres de (dé)valorisation(s) cette information focalisée par nature sur l'individu applique-t-elle aux figures qu'elle construit et dont elle rapporte les tribulations ? Le corpus étudié a été prélevé dans une trentaine d'organes de presse suisses-romands et français et son analyse de contenu permet de comprendre quel genre de monde et de personnages l'information people propose à travers ses récits. Cette analyse, en phase de clôture actuellement, montre déjà l'émergence d'une série de valeurs qui certes se modulent en fonction de l'ancrage géographique et de la périodicité des organes de presse étudiés, mais se rejoignent sur une série de grands thèmes privilégiés (amours tumultueuses, modes de vie, apparence physique) et le traitement qui leur est appliqué.

Coordonnées de l'auteure principale
Valérie GORIN
Université de Genève (Suisse)
Département de sociologie
Valerie.Gorin@socio.unige.ch

18h30/19h00 Débat

15h30/16h45**TIC et culture**

Présidence de séance : Annabelle KLEIN

15h30/15h45

Pratiques de communication et mutation des comportements culturels. Le cas de l'usage des sites web culturels participatifs

Hélène BOURDELOIE

Les pratiques culturelles et les pratiques de communication ont désormais partie liée. Rares sont en effet les pratiques culturelles qui se déploient en dehors des moyens de communication. Les données statistiques montrent ainsi la place croissante prise par les médias, particulièrement audiovisuels, dans le système des pratiques culturelles des Français. Néanmoins, les technologies de l'information et de la communication, à l'exemple du web participatif (ou web 2.0), innoveront considérablement en matière de pratiques culturelles. Avec le web de seconde génération, il n'est effectivement plus seulement question de s'approprier un contenu par le biais d'un média ou de partager une même pratique de communication mais de devenir producteur d'informations. Il s'agit là d'une nouveauté puisque les outils de communication constituent une médiation d'accès au savoir autant qu'une plateforme de création pour tout individu ordinaire. La création de savoirs échappe donc ici aux instances traditionnelles expertes et reconnues comme telles. D'après une enquête qualitative sur les pratiques culturelles et communicationnelles des individus, nous montrerons ici comment l'usage de l'internet, et notamment de sites culturels participatifs (p. ex. Wikipedia), engendre des pratiques collaboratives qui seraient à l'origine de mutations dans les comportements culturels.

Coordonnées de l'auteure principale
Hélène BOURDELOIE
Consulat de France au Caire (Egypte)
helene.bourdeloie@yahoo.fr

15h45/16h00

La relation aux usagers des sites culturels marchands à l'aune du web participatif

Viviane LE FOURNIER

On assiste depuis quelques mois au renforcement du discours des acteurs de l'offre en ligne sur la place centrale accordée à l'internaute. Cette inflexion n'est vraisemblablement pas étrangère au développement de plates-formes relationnelles qui caractérisent, pour partie, le web participatif. En sollicitant dès le début des années 2000 les interventions des internautes accessibles à tous les visiteurs (avis, suggestions, forums, ...), les responsables de sites commerciaux ont saisi l'opportunité d'asseoir leur légitimité éditoriale. On peut s'interroger aujourd'hui sur l'attrait réel exercé par les nouveaux modes de collaboration des internautes. Si l'on considère que les éditeurs ne peuvent rester insensibles aux informations produites par les usagers parce qu'elles sont susceptibles de renforcer la rentabilité économique ou l'efficacité sociale de leur site, on peut formuler l'hypothèse qu'ils ont développé des applicatifs qui empruntent au web participatif. Nous nous proposons d'étudier ici l'évolution des dispositifs de relation aux usagers mis en place depuis cinq ans sur les sites en prenant en considération les transformations récentes qui ont affecté les logiques d'usage. Notre travail d'investigation privilégiera le secteur culturel marchand qui nous conduira à relever puis à analyser sur une dizaine de sites les applicatifs de relation à l'utilisateur afin de pouvoir apprécier en quoi ceux-ci pourraient s'apparenter à des formes de coopération numérique.

Coordonnées de l'auteure principale
Viviane LE FOURNIER
Université Paris 8 (France)
Centre d'Etudes sur les Médias, les Technologies et l'Internation
v.lefournier@orange.fr

16h00/16h15

Les usages de MySpace par des musiciens autoproduits Sociabilité en ligne, notoriété virtuelle et carrière artistique

Jean-Samuel BEUSCART

Sur la base d'une série d'entretiens avec des artistes musicaux, l'article examine les ressorts de la construction de la notoriété en ligne, et le taux de conversion de cette notoriété virtuelle en bénéfices réels pour la carrière artistique. Si le dispositif MySpace place les utilisateurs dans une position d'entrepreneur de leur propre notoriété, il existe une forte gradation dans la façon dont ils occupent cette position, chaque utilisateur reconstruisant la frontière entre sociabilité acceptable et pollution publicitaire. Sous réserve de s'engager intensivement dans l'usage de MySpace, et d'en appliquer les recettes, les artistes parviennent à accumuler un capital de notoriété virtuelle qui leur donne accès à des opportunités professionnelles sur une multiplicité de scènes locales. En revanche, la plateforme ne permet pas, en elle-même, de contourner les obstacles sur la voie de l'accès au cœur des industries culturelles. L'analyse des entretiens est complétée par celle des réseaux dessinés par les liens d'amitié créés par les artistes et les fans sur MySpace. Le dessin de larges réseaux égocentrés permet d'identifier trois différentes stratégies de socialisation et leur impact sur la notoriété des groupes. Il permet également de comprendre les formes de hiérarchie de visibilité qui se construisent au sein des grands réseaux tels que MySpace, ainsi que les lois de la progression dans cette hiérarchie.

Coordonnées de l'auteur principal

Jean-Samuel BEUSCART

Orange Labs (Paris, France)

Sociology and Economics of Networks and Services

jeansamuel.beuscart@orange-ftgroup.com

16h15/16h30

De la discomorphose à la numérimorphose : les pratiques de consommation musicale de jeunes amateurs

Fabien GRANJON

La musique est une des activités culturelles les plus prisées des Français de plus de 11 ans. Différentes dynamiques à la fois socioculturelles, économiques et techniques s'associent pour faire de la musique une forme consommatoire aujourd'hui des plus courantes au point qu'elle se présente comme l'un des partenaires les plus évidents du quotidien des Français. Les TIC notamment participent par exemple pleinement à la généralisation de l'accès aux œuvres culturelles ainsi qu'à la diffusion et à la circulation élargies des contenus culturels. Elles conduisent à une réorganisation des pratiques des amateurs, de leurs relations aux œuvres et aux supports matériels. Nous nous proposons d'explorer quelques uns des attendus d'une hypothèse que nous nommerons provisoirement numérimorphose. Nous inspirant des travaux menés sur la discomorphose, nous voulons détailler ce que les relations de l'amateur à la musique doivent particulièrement, aujourd'hui, à la numérisation du signe sonore, à la dématérialisation des supports et à la multiplication des équipements. Si l'amateur de musique est l'enfant du mariage de la musique et du marché, dont l'union n'a pu être consommée que lorsque la technique a su faire de la musique un bien et un service, il est aussi le fils des amours ancillaires de la massification de la culture et de la numérisation du signe qui ont fait des contenus musicaux des biens éminemment reproductibles, accessibles, archivables, transmissibles et non rivaux.

Coordonnées de l'auteur principal

Fabien GRANJON

FTR&D/ORANGE LABS (France)

Lab. Sociology and Economics of Networks and Services - SENSE

fabien.granjon@wanadoo.fr

16h30/16h45 Débat

16h45/17h00 Pause

17h00/18h20

Les blogues comme nouvelles formes de lien social ?

Présidence de séance : Francis JAURÉGUIBERRY

17h00/17h15

Les blogs comme nouvelles formes de lien social : cadre théorique et méthodologies en jeu

Annabelle KLEIN

Parmi les usages représentatifs du Web 2.0, les blogs ont littéralement explosé ces dernières années. Il ne s'agit plus aujourd'hui de les considérer comme des productions personnelles le plus souvent destinées à assouvir la soif d'échanges, de liens sociaux et de construction identitaire des jeunes. Aujourd'hui, toutes les sphères de pouvoir sont concernées : sphère journalistique et médiatique, politique, scientifique mais aussi les organisations commerciales et non-commerciales, le monde de l'éducation, etc. Notre hypothèse générale est d'envisager les blogs comme des tentatives de dépassement de la fragmentation du lien social et de nos multiappartenances identitaires. Comment aborder cet objet de recherche dont les facettes se sont démultipliées et dont les contours sont mouvants, changeants, évolutifs ? Après avoir présenté les hypothèses et la démarche méthodologique d'ensemble, il s'agit de montrer en quoi les blogs constituent avant tout une construction en tant qu'objet scientifique en présentant la typologie construite par l'équipe de recherche.

Coordonnées de l'auteure principale

Annabelle KLEIN

Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix de Namur (Belgique)

Département des sciences politiques, sociales et de la communication

annabelle.klein@fundp.ac.be

17h15/17h30

De la communication électorale à l'implication personnelle. La politique des blogs

Sarah SEPULCHRE

Politique, communication, marketing, média ont toujours été liés. Dès leur apparition, les blogs ont donc été investis par les candidats d'autant que leur popularisation a coïncidé avec les campagnes électorales belges et françaises de 2007. Le blog pourrait apparaître comme le média par excellence pour les politiciens. Il leur permettrait de passer le message sans filtre et sans médiation aux lecteurs. Mais par l'interaction qu'il suppose, le blog pourrait également être utile aux citoyens avides de démocratie participative. Les blogs politiques sont-ils vraiment des blogs ? A partir des critères établis par le Groupe de Recherche Interdisciplinaire Communication et Internet, nous allons inspecter les pages des candidats. Les politiciens ont-ils réellement utilisé le blog comme un espace de débat ? En quoi était-il différent de ce qui apparaît dans les médias traditionnels ? On définit parfois les blogs comme des « journaux intimes », or on reproche aux politiciens de communiquer sur leur personne et non sur des contenus. Le blog favorise-t-il ce culte de la personnalité ? Les contraintes de temps ou d'espace étant inexistantes, est-ce un lieu où ils approfondissent le débat ? On voit par les questions énoncées que le blog n'est pas un outil aussi innocent qu'il paraît. Dans une pratique basique, il peut être un complément aux médias. Mais une utilisation maximale de ce canal d'expression pourrait révolutionner la communication politique.

Coordonnées de l'auteure principale

Sarah SEPULCHRE

Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix, Namur (Belgique)

Département des sciences politiques, sociales et de la communication

sarah.sepulchre@fundp.ac.be

17h30/17h45

Blogs journalistiques : qui est l'énonciateur responsable ?

Emmanuel MURHULA A. NASHI

Si le « néojournalisme » est censé desserrer l'étai des contraintes structurelles et des pesanteurs rédactionnelles sur les journalistes, il leur ouvre en même temps des « droits » réservés traditionnellement à leur hiérarchie (définition de la ligne éditoriale, fixation des sujets à l'ordre du jour, réécriture des papiers, etc.), mais surtout le plus significatif du point de vue de l'énonciation médiatique : celui de la décision de publication. Notre intérêt porte sur les blogs de journalistes qui entretiennent un espace plus personnel d'expression loin des blogs médiatiques offertes par leurs patrons de presse. En concentrant tant de droits entre les mains d'un seul, le blog journalistique ne renforce pas seulement la liberté d'expression de son créateur. Il lui confère aussi un pouvoir énonciatif dont il convient d'appréhender les effets sur la question de l'imputabilité. A notre sens, c'est surtout à ceux-là que la blogosphère a offert davantage de liberté d'expression, tant du point de vue idéologique que technique, et par conséquent davantage de pouvoir énonciatif. Pour saluer une évolution positive en matière de liberté d'expression sans ignorer la nécessité de « balises », nous proposerons les contours d'une responsabilité énonciative, pendant du pouvoir énonciatif des journalistes blogueurs. Un détour par le concept de « méga-énonciation » médiatique permettra de savoir si la responsabilité énonciative de ces derniers est individuelle, collective ou partagée

Coordonnées de l'auteur principal
Emmanuel MURHULA A. NASHI
Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix, Namur (Belgique)
Département des sciences politiques, sociales et de la communication
emmanuel.murhula@fundp.ac.be

17h45/18h00


Les blogs comme fers de lance du néojournalisme

Sandro FAES

Le phénomène des blogs sur Internet fait partie intégrante de cette nouvelle façon de produire et de diffuser l'information à travers l'utilisation de la toile. Plusieurs tissages bilatéraux se créent entre blogging et journalisme : cyberjournalistes de rédactions, journalistes professionnels blogueurs à titre personnel, journalisme citoyen ou business models entre autres. Une même pratique discursive se voit donc co-construite au sein d'un nouveau cadre où informations formelles et informelles se côtoient, se répondent et se bousculent dans ce qui donne au citoyen l'impression d'une réalité médiatique aussi confuse qu'hétérogène à un moment où le quatrième pouvoir vit une crise identitaire majeure. Via une approche sociodiscursive, cheminant entre les deux pôles actuellement dominants (l'un enthousiaste, l'autre sceptique), notre propos vise à mettre en lumière la manière dont les blogs se révèlent être un lieu où la liberté de ton et d'expression peut s'affranchir, à des degrés divers, des contraintes empêchant de plus en plus régulièrement le journaliste de s'exprimer librement. Dans cet univers fluide, notre concept de « néojournalisme » (pratiqué par des journalistes professionnels, à ne pas confondre avec le néo-journalisme) définit donc une pratique tendant vers une indépendance dégagée de la conjoncture économique et répondant à la demande d'un public de plus en plus critique.

Coordonnées de l'auteur principal
Sandro FAES
Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix, Namur (Belgique)
Département des sciences politiques, sociales et de la communication
sandro.faes@fundp.ac.be

18h00/18h20 Débat



Mercredi 9 juillet 2008

Mercredi 9 juillet, 12h30-13h45

assemblée générale du GT 13

salle 223 ou salle des fêtes

Mercredi 9 juillet, 14h00-19h00, session 3 A

salle 224

16

14h00/15h45

Usages des TIC : de nouveaux comportements ?

Présidence de séance : Gérard LOISEAU

14h00/14h15

Téléphone portable et usages sociaux des images mobiles

Corinne MARTIN

Notre proposition s'inscrit dans la thématique des usages des TIC (Technologies de l'information et de la communication). Elle vise à comprendre les usages sociaux de la photographie sur téléphone portable. Si la photographie constituait un instrument privilégié de la mémoire sociale visant à produire le mythe familial (Bourdieu et al., 1965), que reste-t-il aujourd'hui, à l'aune du processus d'individualisation à l'œuvre dans les familles contemporaines, de ces pratiques ? A contrario, quelles transformations de la fonction sociale de la photographie se dessinent ? Nous tenterons de comprendre l'évolution de ces pratiques culturelles chez les jeunes et leur rôle dans la construction identitaire. En quoi cet objet incorporé que constitue le téléphone portable peut-il modifier les situations de production de ces images en favorisant la multiplication des occasions de photographier ? Assiste-t-on à une désacralisation des pratiques photographiques ? De même, la circulation des images au sein des réseaux de sociabilité semble une dimension essentielle à explorer chez les jeunes. Quel statut ces images mobiles acquièrent-elles alors ? Leur rôle dans le maintien du lien, ainsi que leur force de témoignage (Barthes, 1980) seront interrogés. Enfin, qu'en est-il de la dimension esthétique de cet art qualifié de moyen ? La méthodologie est mixte, quantitative auprès d'un échantillon de 260 jeunes (18-25 ans) et qualitative (entretiens semi-directifs auprès d'un échantillon restreint).

Coordonnées de l'auteure principale

Corinne MARTIN

Université Paul Verlaine-Metz - IUT Thionville-Yutz (France)

CREM (EA3476)

corinne.martin@univ-metz.fr

14h15/14h30

Quand la conversation téléphonique devient elle-même mobile. Eléments d'une ethnométhodologie conversationnelle des usages du téléphone portable

Marc RELIEU (avec Julien MOREL)

Si l'individualisation d'un objet technique, tel le téléphone portable, s'effectue à travers et par la pratique, alors il convient d'interroger comment celle-ci intègre la mobilité et la traduit en une série de propriétés praxéologiques pertinentes pour assurer l'organisation de l'activité elle-même. La mobilité, d'une propriété de l'objet, devient alors une propriété de la pratique. A partir d'une sélection de séquences d'activité issues d'un corpus de plus de 200 conversations passées depuis des téléphones portables, nous développerons les éléments d'une ethnométhodologie conversationnelle des usages du téléphone mobile en interrogeant la

façon dont des activités particulières, telles que le guidage instructionnel ou bien la coordination destinée à finalisée une rencontre planifiée, intègrent et révèlent tout-à-la fois la mobilité comme propriété endogène à ces activités. Nous accorderons une attention particulière aux pratiques par lesquelles les localisations des interlocuteurs sont introduites dans ces échanges, comprises et traitées interactionnellement comme autant de balises ou de nœuds situés sur des trajets particuliers. L'étude de ces séquences révèle précisément comment la mobilité est prise en compte par les participants dans l'organisation de leur conversation.

Coordonnées de l'auteur principal
Marc RELIEU
TELECOM Paris Tech (France)
SES
marc.relieu@telecom-paristech.fr

14h30/14h45

Internet, espace d'échange et de création de liens sociaux. Le cas des « chats » publics francophones

Irina GREBENNIKOVA KRASAUTSAVA

A l'heure actuelle les technologies de l'information et de la communication jouent un rôle important dans les différentes sphères de la société contemporaine: professionnelles, personnelles, privées ou publiques. La présence d'Internet a fait apparaître les usages collectifs en réseaux qui sont devenus importants. L'Internet c'est une source d'informations, un réservoir de savoirs et de connaissances à partager, un espace virtuel où chacun pourrait avoir une place pour faire connaître son identité, sa culture, ses travaux et ses passions. Il est devenu possible d'avoir accès aux différents services quand et où on le veut. Il n'y a plus d'enracinement géographique. L'Internet peut avoir des applications personnelles et professionnelles, permet de suivre des formations à distance, et de trouver des informations importantes pour les études et pour le travail. Par ailleurs, il est nécessaire de constater qu'il existe des inégalités d'accès à l'Internet. Dans cette communication, nous allons ainsi présenter plus profondément le 'chat' comme dispositif sociotechnique qui donne la possibilité de dialoguer en simultané avec un grand nombre de personnes. Il favorise la création des liens sociaux, l'élargissement des contacts et supprime les différences démographiques, sociales et professionnelles. Le 'chat' contribue aux échanges des idées et de l'expérience, à la découverte des autres cultures, aux élargissements des connaissances sur les traditions et le mode de vie des gens de différents pays.

Coordonnées de l'auteure principale
Irina GREBENNIKOVA KRASAUTSAVA
Université Stendhal, Grenoble 3 (France)
GRESEC
grebennikova@voila.fr

14h45/15h00

Des sourds au téléphone. Usages et impact sociologique d'un dispositif socio-technique de transcription et d'interprétation français - langue des signes à distance

Dalle-Nazébi SOPHIE

L'objet de cette communication est d'exposer les premiers résultats d'une recherche menée en France sur les usages sociaux, familiaux et professionnels d'un nouveau dispositif de transcription (écrit-oral) et d'interprétation à distance français - langue des signes (via un ordinateur, un téléphone portable ou un poste spécifique). Ce dispositif de visio-téléphonie vise à rendre les sourds autonomes en leur permettant d'engager ou de recevoir des communications téléphoniques avec des personnes qui ne sont pas locutrices de langue des signes, comme des collègues, les services d'urgence, les administrations, les médecins, l'employeur, les agents des services publics, le personnel d'établissements scolaires etc. Les entretiens et observations, menées pour une part en langue des signes - et donc via des enregistrements vidéos -, concernent les usages et les impacts socio-professionnels de ce dispositif dans trois types de contexte: à domicile, au travail, et auprès des services publics (ce dispositif ayant été mis en place dans des Mairies, Caf, Anpe etc.). Cette recherche permet de suivre les processus de découverte par des sourds des savoir-faire et manières d'être propres aux communications téléphoniques, mais aussi ceux de leurs interlocuteurs entendants s'engageant souvent pour la première fois dans des échanges avec une personne sourde, pouvant pourtant être leur collègue, leur voisin, ou le parent d'un de leurs élèves.

Coordonnées de l'auteure principale
Dalle-Nazébi SOPHIE
Université Toulouse 2 / Websourd (France)
LISST-CERS / Département R&D dalle@univ-tlse2.fr

15h00/15h15

Les usages des jeux vidéo, la mimesis sociale

Emmanuelle JACQUES

Dans l'informatique en général et dans le développement des jeux vidéo et du multimédia en particulier, les langages de programmation sont nommés « orientés objets ». A la recherche d'une manipulation directe, les informaticiens ont alors conçus des environnements informatiques qui par l'appréhension directe des objets visuels permet de programmer des scripts d'action. Les objets dans ces langages informatiques sont des briques logicielles qui représentent un concept, une idée ou encore une voiture, une personne, une arme, un héros par exemple. Ces approches facilitent beaucoup la conception, la maintenance et la productivité en programmation. Dans le jeu vidéo, le joueur transforme, appréhende et joue avec un ensemble d'objets contenus dans différents inventaires. Des publicités mettent de plus en plus cette notion en montrant que les interfaces d'interaction manuelle des consoles nouvelles générations remplacent tous les objets imaginables. L'objet ou l'outil peut alors être considéré comme un élément actif de notre connaissance. Le jeu devenant le moyen de faire revivre des fonctionnements cognitifs, des façons de penser le monde. Nous souhaitons étudier les processus cognitifs convoqués dans les usages de la dernière console Nintendo : la Wii, montrer comment ces objets transitionnels peuvent devenir des extensions facilitatrices de nos actions?

Coordonnées de l'auteure principale
Emmanuelle JACQUES
Université Nice Sophia Antipolis (France)
Laboratoire d'Anthropologie LAMIC
emmanuelle.jacques@univ-montp3.fr

15h15/15h40 Débat

15h40/15h45 Pause

16h00/ 17h25

Usages sociopolitiques des TIC

Présidence de séance : Fabien GRANJON

16h00/16h15

L'usage de l'Internet par les syndicats en Turquie : Une étude de cas sur DISK

Gülüm SENER

L'Internet est considéré comme un outil qui crée un sphère public global grâce à ses avantages tels que la réduction des coûts de communication, l'interactivité, le flux d'information plus démocratique et horizontale; et qui aide à revitaliser la démocratie encourageant la participation politique. Les syndicats font face à une variété de changements avec l'utilisation des NTIC. L'Internet promet une communication plus globale, transparente, décentralisée, démocratique et moins bureaucratisée parmi les membres des syndicats. Cette recherche a pour but d'analyser les avantages et limites de l'Internet, focalisant sur DISK (Confédération des Syndicats des Ouvriers Révolutionnaires), l'un des anciens syndicats de la Turquie. Quelles sont les barrières technologiques, politiques, économiques et culturelles dans l'usage de l'Internet parmi les syndicalistes? Est-ce que le syndicat devient plus global et démocratique grâce à l'Internet? Est-ce que l'Internet facilite le processus de la participation politique et de la prise de décision parmi les membres de syndicat? La méthodologie du travail est composée de deux étapes: D'abord, pour pouvoir comprendre la place de l'Internet dans leur stratégie de communication, des entretiens approfondis seront menés avec les responsables de communication et ceux de l'Internet des syndicats au sein de DISK. Au deuxième rang, une enquête en ligne sera envisagée afin de déterminer l'utilisation de l'Internet des membres.

Coordonnées de l'auteure principale
Gülüm SENER
Université de Beykent, Istanbul (Turquie)
Faculté des Beaux-Arts, Département de Communication et Design
gulumsener@yahoo.com

16h15/16h30

La parole publique politique sur Internet : le cas des interactions entre citoyens et partis politiques français et québécois médiatisées par ordinateur

Quentin DELAVICTOIRE

Ma présentation portera sur le lien entre la citoyenneté et l'utilisation d'Internet. Le web 2.0 dit web social est aujourd'hui à la mode, mais lorsqu'on parle de citoyenneté on pense directement à l'apathie ou à l'indifférence du peuple. Or il émerge de nouvelles pratiques utilisant la toile pour agir politiquement et donner un espace de parole aux citoyens modernes. Par exemple, pratiquement tous les organismes à vocation politique ont aujourd'hui leurs sites internet, mais comment l'utilisent-ils ? Est-ce un moteur d'un renouveau de la parole publique ou est-ce un leurre ? Je partirai d'une réflexion théorique sur la citoyenneté et l'espace public chez Hannah Arendt et Habermas, en l'associant avec une étude en cours portant sur certains sites de partis politiques québécois et français. Par là, je tenterai de montrer comment une partie de la parole citoyenne est nouvellement portée et traitée au travers du médium informatique. Et également quelles sont les limites de cette usage démocratique du réseau ? La question dont je tenterai d'apporter des éléments d'analyse sera celle de savoir si Internet constitue un nouvel espace public. En même tant qu'apporter une dimension critique à un certain utopisme aveugle concernant la portée de ce web social.

Coordonnées de l'auteur principal
 Quentin DELAVICTOIRE
 UQAM et CIRST (Québec, Canada)
delavictoire.quentin@courrier.uqam.ca

16h30/16h45

Les réseaux sociaux municipaux, formes nouvelles de communication politique ?

Gérard LOISEAU

Les réseaux sociaux sur Internet prolifèrent depuis deux ans. L'intérêt de ces réseaux communautaires ne tient pas seulement à l'engouement qu'ils suscitent auprès des internautes, mais aussi aux modes de production collaboratifs sur lesquels ils s'appuient. Ces applicatifs de partage d'information semblent par ailleurs trouver un écho au sein de sites institutionnels locaux, en particulier les municipalités, qui ouvrent leur espace éditorial à des paroles diversifiées, citoyens, mouvements sociaux, organismes culturels, associations, structures politiques, acteurs institutionnels. Notre communication se propose de repérer des applications configurées sur ce mode participatif dans les collectivités locales françaises, modifiant la forme habituelle des sites Internet municipaux dont la communication politique fonctionne avant tout comme un mode descendant, essentiellement axé sur la diffusion d'information. Ce marquage devrait nous permettre d'en dégager les caractéristiques, d'en pointer les apports originaux, et de les inscrire dans une réflexion théorique sur les mutations d'une communication politique qui serait désormais ouvertement fondée sur l'intervention des citoyens comme producteurs d'information. Ce questionnement général sera aussi abordé en resituant ce modèle d'une plus forte interaction entre citoyens et acteurs institutionnels dans une perspective historique, instructive sur le degré de nouveauté et l'importance des pratiques politiques en cours.

Coordonnées de l'auteur principal
 Gérard LOISEAU
 Université Toulouse le Mirail (France)
 CERTOP/CNRS
loiseau@univ-tlse2.fr

16h45/17h00

Le rapprochement des peuples à l'ère du virtuel : la connectivité, le fossé et la génération de l'information

Sandra RODRIGUEZ

Au regard des discours produits autour de la Société de l'information, nous serions aux portes d'une ère marquée par une participation ouverte et multiculturelle aux dynamiques de la globalisation. Or, plusieurs questions demeurent quant au lien à faire entre l'utilisation des NTIC, leur diffusion et le soi-disant rapprochement des peuples. À première vue, l'utopie connective se trouve brouillée par le problème de la fracture numérique. Difficultés d'accès à l'information, inégalité dans la répartition et le choix des contenus, le fossé souligne l'exclusion engendrée par un développement économique basé dans tout un appareillage technique et expert qui ne fait que renforcer le "retard" des infos-pauvres. Dans ce contexte, comment concevoir le rapprochement des peuples au sein de la toile globale? À en croire certains sociologues, c'est auprès des jeunes adultes, grands utilisateurs des NTIC, que se dessinent de nouvelles stratégies d'action contre ce clivage. Non seulement y aurait-il plus de références communes

entre jeunes de diverses cultures qu'entre ceux d'une même nation, mais ce serait cette même « génération de l'information » qui participerait en plus grand nombre aux nouveaux modes de solidarité telles les revendications altermondialistes, la consommation bio-responsable, la contre-culture web et le commerce équitable. Plutôt que des technophiles, apathiques et individualistes, notre enquête suggère leur grande dextérité dans le recours aux NTIC pour promouvoir des valeurs de justice sociale et de solidarité.

Coordonnées de l'auteure principale
Sandra RODRIGUEZ
Université de Montréal (Québec, Canada)
Département de sociologie
rodriguezsand@hotmail.com

17h00/17h25 Débat

17h25/17h30 Pause

17h30/18h50

TIC, éducation et savoir

Présidence de séance : Hélène BOURDELOIE

17h30/17h45

D'usages innovants des TIC et TICE à des communautés éducatives apprenantes : le cas de l'enseignement technique agricole français
Francois GRANIER (avec Roland LABREGERE)

Cette communication est issue d'une recherche conduite pour le compte de la Direction générale de l'enseignement et de la recherche du Ministère de l'agriculture français. Elle concerne les usages des TIC et des TICE par les acteurs des établissements d'enseignement agricole au premier rang desquels les enseignants et les formateurs constituent des groupes professionnels qui développent des usages contrastés. Ceux-ci découlent grandement du contexte et des singularités de l'enseignement technique agricole français. Notre investigation a été conduite auprès d'un échantillon significatif de cinq établissements. Au terme de plus d'une centaine d'entretiens individuels : enseignants, apprenants, membres d'équipe de direction, personnels administratifs mais aussi d'élus locaux, de parents d'élèves et de futurs employeurs... il apparaît que les acteurs mobilisent les TIC et TICE avec des rationalités variées entre usages « contraints » et usages « autonomes ». Des communautés aux dynamiques inégales se sont constituées : parmi celles-ci les forums professionnels ou conférences qui s'affirment comme des lieux virtuels d'échanges de pratiques mais aussi de diffusion d'informations qui allient des composantes didactiques et des contenus aux marges des différents métiers. Enfin, la recherche révèle que les TIC et les TICE, loin des innovations technologiques séduisantes, sont mobilisées au service de l'insertion des apprenants dans des perspectives sociales, scolaires et professionnelles.

Coordonnées de l'auteur principal
Francois GRANIER
CNRS – LISE (France) UMR 5262
francois.granier@agriculture.gouv.fr

17h45/18h00

Apports de la sociologie de la communication pour l'étude de l'impact des TIC sur la communication des connaissances
Riadh JELJELI (avec Patrick-Yves BADILLO)

Partant du constat que la communication est devenue un enjeu très important pour les organisations, son étude s'est davantage élargie avec l'introduction des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Loin du débat qui subsiste sur l'impossibilité d'établir avec certitude l'influence des TIC sur la transmission des connaissances dans les organisations, force est de constater qu'une « poussée technologique » est en train de s'imposer. D'où des mutations observées dans les manières de transmission des connaissances. Badillo et al (2001, 2002), parlent de la substitution du modèle « knowledge push » par un

nouveau paradigme : le « modèle interactif de médiation des connaissances ». Cette communication, s'ancre donc dans la mouvance de la théorie sociologique des médias, notamment, la sociologie des usages des TIC, et cherche à étudier les différentes formes de médiations qui s'exercent au sein d'un dispositif dynamique de communication médiatisée des connaissances. Dans un second lieu, nous étudions l'impact de l'usage des (TIC) sur la communication des connaissances à travers une étude empirique réalisée sur une population de cadres de l'office tunisien de la poste, utilisant un dispositif d'apprentissage en ligne pour la formation. Dans cette étude, nous avons testé nos hypothèses en utilisant des modèles d'équations structurelles.

Coordonnées de l'auteur principal
 Riadh JELJELI
 MEDI@SIC (GERSIC 3240)
 Université de la Méditerranée - Aix Marseille II (France)
riadh.jeljeli@etumel.univmed.fr

18h00/18h15

L'impact des TIC dans les IUFM : de nouveaux usages sous influence managériale ou une injonction paradoxale ?

Dominique BESSIÈRES

L'impact des dispositifs instrumentés sur les modes de travail des IUFM interroge les enjeux technologiques et managériaux : peuvent-ils favoriser les TIC dans l'enseignement supérieur ? Depuis les débuts de la politique publique (PAGSI), l'objectif managérial est assouplissement et décloisonnement, productivité (« new public management »). Repérable aujourd'hui dans les discours des autorités sur les TIC dans l'enseignement supérieur, après les ministères. Existe-t-il un ajustement mutuel (notion de contingence MINTZBERG) entre les influences externe de l'environnement et internes (dirigeants) ? Aujourd'hui, les formateurs sont invités aux TIC dans leurs pratiques professionnelles (préparation de cours, pédagogie). La généralisation puis l'obligation du C2i niveau 2 contribue-t-elle à faire des TIC une dimension professionnelle ? L'étude porte sur l'implication organisationnelle des TIC (couple résistance-changement), les modalités sociales de diffusion, d'acception, de contournement (action stratégique). On note des différences disciplinaires en matière d'usage professionnel. Globalement, l'injonction paradoxale est sous-jacente, (sans forcément savoir soi-même, sans situation de référence, avec des objectifs nouveaux, une nouvelle pression) qui rend plus difficile la définition du nouveau cadre de travail. Méthodologie : enquête nationale sur la population des formateurs (26 IUFM/ 699 réponses) puis entretiens semi-directifs (responsables institutionnels, formateurs).

Coordonnées de l'auteur principal
 Dominique BESSIÈRES
 Université de Reims Champagne-Ardenne (France)
 Centre de recherche Analyse et Etude des Professionnalisations EA 3313
dominique.bessieres@univ-reims.fr

18h15/18h30

Les Technologies de l'Information et de la Communication et le travail collaboratif : portée et limites

Racine Oumar N'DIAYE

Qualifié par Robert ESCARPIT de machine chronologique à effet temporel, l'ordinateur, machine à communiquer, à la fois émetteur et récepteur, ne fait que médiatiser, à travers ses virtualités interactives, des communications qui exigent pour leur réalisation l'élaboration et le respect de certains protocoles, règles et codes. Dans un travail réalisé de façon collaborative, il n'y aura aucune répartition du travail entre ses participants. En effet ces derniers travailleront tous ensemble à chaque étape de l'élaboration du travail. En effet le caractère social de la construction des connaissances est connu depuis les travaux de Piaget et de Vygotsky. Ces derniers soutiennent que l'apprenant construit le savoir par son activité propre et par l'interaction aux autres.

Coordonnées de l'auteur principal
 Racine Oumar N'DIAYE
 Université de Nouakchott (Mauritanie)
 Faculté des Lettres et Sciences Humaines
ndiayeracine2001@yahoo.fr

18h30/18h50 Débat

14h00/15h00

Caractéristiques et mutations de l'espace public

Présidence : France AUBIN

14h00/14h15

« Le Jardin du Luxembourg expose » : un musée hors-les-murs et son public

Cosmina GHEBAUR-BIRARD

En 2000, à l'initiative du Sénat et du photoreporter Y. Arthus-Bertrand, naît un nouveau mode d'exposition : « l'art passant », « l'art que l'on regarde en passant ». Le Sénat accueille alors "La Terre vue du ciel", d'abord dans le Musée du Luxembourg, puis sur les grilles du jardin pendant six mois. Ce faisant, l'institution s'inscrit dans la réflexion suscitée par la publication en 1998 des statistiques sur les pratiques culturelles des Français commandées par le Ministère de la Culture. Cette enquête avait montré que les mesures traditionnelles visant la démocratisation de la culture avaient augmenté le nombre de visiteurs dans les musées, mais sans modifier la composition sociale du public ; d'où la nécessité pour les institutions concernées de recourir à de nouvelles mesures plus ciblées. Déplacer la photo vers la rue semblait justement correspondre à cette exigence. Extraire un objet culturel de sa carapace architecturale et institutionnelle suffit-il pour attirer des non-publics ? Une fois sur les grilles d'un jardin qui est accolé au Sénat, proche de plusieurs musées et de l'Université de la Sorbonne, la photo renouvelle-t-elle ses rapports avec les personnes intimidées par le musée ? Parvient-elle, enfin, à « réparer le lien social » (C. Poncelet) ou, au contraire, à perpétuer la « peur du rejet stigmatisant » (X. Bouzada) ? La communication prendra appui sur un travail de terrain mené par questionnaire, entretien et observation directe de décembre 2005 à janvier 2007.

Coordonnées de l'auteure principale

Cosmina GHEBAUR-BIRARD

Université de Caen et Université de Bourgogne (France)

cosghebur@hotmail.com

14h15/14h30

L'espace politique médiatique vu comme un espace de jeu : le cas des talk show français

Ioanna VOVOU

Cette communication se propose d'étudier les métamorphoses du discours politique dans certaines émissions récentes de talk shows français qui marient l'information au divertissement, telles que On a tout essayé, Tout le monde en parle, On ne peut pas plaire à tout le monde, T'empêches tout le monde de dormir.... Ces émissions seront pris comme exemples afin d'étudier le cadre d'interaction télévisuelle proposé pour le discours politique et ses acteurs et le glissement d'une énonciation politique sérieuse à un registre ludique. Il s'agit d'interroger la reconstruction du rapport de la télévision à la politique, influencée, certes, par une évolution considérable de la communication et du marketing politique ; plus profondément encore, par le contexte d'une société de consommation au sein de laquelle l'information politique ne serait pas reçue littéralement mais en se référant à un univers symbolique donné et en lien avec une notion de 'gain'. Nous focaliserons notre analyse sur les mutations de l'espace politique qui empruntent à la dramaturgie du jeu strictement réglementé, tel qu'il se manifeste dans des mises en scènes qui ressemblent aux jeux télévisés ; notre but étant de comprendre le prisme particulier à partir duquel la télévision participe à la construction de la vision politique des téléspectateurs.

Coordonnées de l'auteure principale

Ioanna VOVOU

Université PANTEION, Athènes (Grèce)

Centre d'Etudes des Images et de Sons Médiatiques, Université Paris III

ioannav@wanadoo.fr

14h30/14h45

Regard médiatique et évolution identitaire dans l'espace public

Cristina POPESCU

Accepter l'idée que nous nous situons dans une société d'ubiquité médiatique encourage à imaginer une nouvelle chance d'accès à la visibilité pour les groupes minoritaires. Les personnes en situation de handicap forment un tel groupe disposant d'une culture minoritaire (Mattelart, Neveu, 2003). Les dernières années ont vu progresser les efforts de ce groupe par rapport à la construction d'une nouvelle identité, en essayant de réduire, voire éliminer tous les stéréotypes et les représentations négatives liés au handicap. Les médias semblent alors un instrument utile au niveau de la transmission des nouveaux messages. Ils sont par conséquent fréquemment mobilisés, notamment à travers la revendication d'une accessibilité physique dans la ville. En analysant le discours des médias français (plus particulièrement un corpus d'articles de la presse écrite), nous montrerons comment cette accessibilité à l'espace physique peut être interprétée parallèlement comme une revendication in facto d'un accès à l'espace public tel qu'il est conçu par Habermas (Habermas, 1963). La personne handicapée voit donc son identité évoluer de celle d'un individu exclu de la société - nous renvoyons à la définition goffmanienne de la personne stigmatisée (Goffman, 1975) - vers celle d'un citoyen comme tous les autres.

Coordonnées de l'auteure principale
Cristina POPESCU
Université Jean Moulin Lyon 3 (France)
Laboratoire ELICO
c.popescu@yahoo.com

14h45/15h00 Débat

15h00/15h15 Pause

15h15/17h20

Communication, médias et relations interculturelles

Présidence de séance : Abdelfettah BENCHENNA

15h15/15h30

L'« interculturel » : vecteur de lutte contre l'intégrisme (cas du Maroc)

Moulay Ali ALAOUI BELGHITI

Lors de notre intervention, nous allons essayer d'éclaircir davantage le concept de l'interculturel et sa relation avec d'autres concepts comme: la culture, l'acculturation, le dialogue culturel. Ensuite nous allons essayer de mettre l'accent sur le sens de l'interculturel sur divers plans: culturel, religieux et économique. Après nous allons montrer la relation entre l'intégrisme et la violence. Pour passer à une 3ème phase pour dégager le rôle de l'interculturel pour limiter l'intégrisme. Nous allons terminer notre intervention par l'illustration du cas du Maroc on se basant sur deux critères primordiaux qui sont: l'immigration comme canal de communication avec les cultures étrangères et le tourisme qui permet de rapprocher les différentes civilisations. D'ailleurs notre pays le Maroc a toujours pris comme principe de dialogue: la paix et la coexistence des diverses religions.

Coordonnées de l'auteur principal
Moulay Ali ALAOUI BELGHITI
Université Sidi Mohammed ben Abdellah (Maroc)
Faculté des lettres et des sciences humaines
alisijilmassi@yahoo.fr

15h30/15h45

Sortir de l'invisibilité. Deux expériences innovatrices d'imbrication entre médias de masse et médias des minorités ethniques

Eugénie SAITTA (avec Isabelle RIGONI)

Si les représentations des minorités ethniques dans les médias de masse en Europe ont été l'objet de nombreuses études qui ont montré combien, d'un côté, leur image est négative et fondée sur des stéréotypes, et de l'autre, leur visibilité dans les produits médiatiques est faible, encore peu de travaux portent sur l'émergence et le développement de médias créés par et/ou pour les minorités ethniques. Pourtant, sur la période 2000-2007, l'équipe Minoritymedia a recensé plusieurs milliers d'initiatives de ce type en Europe. Une question transversale à notre recherche est de comprendre dans quelle mesure les médias des minorités ethniques produisent un discours en rupture avec celui des médias de masse et, plus généralement, avec le discours et l'ordre social dominants ; construisent une identité collective allant à l'encontre des processus d'imputation ethnique ; permettent à des groupes sociaux dominés de formaliser des intérêts et d'exprimer des revendications dans l'espace public. Nous proposons une étude de cas sur Metropoli et Persepolis, suppléments hebdomadaires de deux des principaux quotidiens nationaux italiens (Repubblica) et allemands (Die Tageszeitung), destinés aux immigrants résidant en Italie pour l'un et aux Turcs vivant en Allemagne pour l'autre, et dont la rédaction est composée de journalistes issus de l'immigration. Ces cas nous paraissent particulièrement intéressants car au cœur des tensions entre média de masse / média de minorités ethniques et discours dominant / discours dominé.

Coordonnées de l'auteure principale
Eugénie SAITTA
Université de Poitiers (France)
Centre de Recherches sur l'Action Politique en Europe
eugeniesaitta@yahoo.fr

15h45/16h00

La « femme noire » dans L'Écho des savanes : Ambiguïté de l'usage fictionnel des stéréotypes dans la bande dessinée actuelle

Yann LE BIHAN

Cette communication présente les résultats d'une analyse de la distribution des rôles féminins dans les bandes dessinées de la revue l'Écho des Savanes, de 1988 à 1998. Comparées aux personnages de « femmes blanches », les « Noires » sont présentées dans des rôles traditionnellement dévalorisés. Faut-il en conclure que ce magazine transmet ou renforce les stéréotypes coloniaux ? Non, si l'on considère que le ton « impertinent » de la revue, le caractère fictionnel et l'humour des récits désamorcent le caractère dépréciants des représentations. L'ironie et la dérision semblent créer la distance au stéréotype de la « femme noire ». Non plus, si l'on suppose que les dessinateurs et concepteurs de la revue ne souscrivent pas aux poncifs et lieux communs mobilisés. Par ailleurs l'exposition au stéréotype n'entraîne pas nécessairement l'adhésion du lectorat. Cependant, si ces remarques sont tout à fait légitimes d'un point de vue général, elles apparaissent nettement moins pertinentes lorsqu'on tient compte de la spécificité du magazine étudié.

Coordonnées de l'auteur principal
Yann LE BIHAN
Institut de psychologie université Paris 5 (France)
Gerpa
lebihan60@yahoo.fr

16h00/16h15

Pour une étude des publics médiatiques : la réception de RTP Internacional par les Portugais d'Ile-de-France

Manuel ANTUNES DA CUNHA

Depuis sa création en 1992, la chaîne de souveraineté culturelle RTP Internacional met en scène un discours sur la portugalité, un territoire de communication, une vision du monde. Le Portugal y est décrit à la fois comme un projet collectif multiséculaire et un pays moderne « pluricontinental ». Dans cette narration d'une nation déterritorialisée, le récit cathodique octroie à la diaspora une place de choix. Parler, c'est s'adresser à quelqu'un. La télévision satellitaire s'adresse à ce collectif transnational qu'elle esquisse en filigrane au travers des figures de la dissémination, de la fidélité aux origines et de la réussite. Mais quels discours et quelles pratiques tiennent, à leur tour, les individus auxquels s'adresse cette proposition de sens ? Dans le cadre d'une étude sur la réception et les publics – notre dispositif d'enquête se compose de 60 entretiens approfondis, de questionnaires à choix multiples et de courriels adressés à la chaîne –, nous avons repéré des expériences identitaires déployées par des téléspectateurs portugais de la première et de la deuxième génération. Au travers d'une démarche interactionniste qui tient à la fois compte de l'analyse des médias, d'autres expériences culturelles et des représentations politiques, il s'agit de rompre avec une posture médiacentrique au

profit d'une analyse compréhensive aussi bien des contextes sociohistoriques de circulation du sens social que de pratiques quotidienne des acteurs.

Coordonnées de l'auteur principal

Manuel ANTUNES DA CUNHA

Université Panthéon-Assas (Paris II) (France et Portugal)

Laboratoire CARISM (Institut Français de Presse) et FCT (Fundação para a Ciência e a Tecnologia), Portugal

manucunha@free.fr

16h15/16h30

Des bras aux cerveaux : les figures médiatiques de l'immigré

Valdemar FERREIRA

Au début du XXe siècle, l'étranger était analysée par Simmel comme une condition objective d'une part – « celui qui arrive un jour et reste le lendemain », et, d'autre part, en étant le produit de la relation symbolique réciproque qui fait de lui un membre distinct du groupe – un « ennemi de l'intérieur ». Forme cristallisée au cours des décennies, elle (re)pose à la sociologie une question très vieille : sous quelles formes s'objective le « vivre ensemble » ? À partir de données ressorties d'une analyse empirique des figures de l'« immigré » dans la presse écrite de référence (de divers pays à tradition migratoire distincte), nous proposons une réflexion sur ce que nous pourrions appeler ici une « dramaturgie médiatisée » de l'autre. Du face-à-face d'antan au « face-au-média » contemporain, la condition de l'étranger peut prendre des formes empiriques très diverses. La pluralité renvoie à des monstrations médiatiques distinctes aussi bien dans leur forme que dans leur contenu. Cette différenciation de l'autre doit être comprise d'abord en rapport avec des politiques d'immigration adoptées et l'édifice juridique qui en découle, ensuite par une lecture d'une histoire de relation d'un lieu avec l'autre. Partir d'une étude très spécifique de la sphère publique des médias vers une réflexion plus large sur l'histoire migratoire d'un pays, les relations entre les systèmes politique, économique ou juridique et le monde vécu, voilà, très brièvement, le défi auquel nous aimerions apporter quelques éléments de réponse.

Coordonnées de l'auteur principal

Valdemar FERREIRA

Université de Genève (Suisse)

Département de Sociologie

ferreira_valdemar@hotmail.com

16h30/16h55 Débat

16h55/17h00 Pause

17h00/19h30

Médias, lien social et identité

Présidence de séance : Ali ERGUR

17h00/17h15

De Coluche à nos jours : dispersion, abandon et défense des identités dans les interventions des humoristes à la télévision

Nelly QUEMENER

En quoi les humoristes contemporains sont-ils le produit et participent-ils d'une dispersion et des contradictions identitaires des individus "post-modernes"? Nous nous intéresserons aux interventions des humoristes dans les talk shows des dix dernières années en France. Suivant le concept de médiaculture (Maigret; Macé 2004), les performances des humoristes sont abordées tels des modes d'objectivation des rapports sociaux. L'objectif de notre communication est de questionner les contours en redéfinition de la figure de l'humoriste, et ce qu'elle nous dit des controverses de l'espace public français. Depuis la mort de Coluche, une multitude d'humoristes a remplacé sur les scènes médiaculturelles le comique bouffon, fédérateur de mécontentements. Les dispositifs télévisuels, notamment la place centrale faite par les talk shows aux performances individuelles, ont constitué une

arène privilégiée pour l'émergence d'humoristes issus de groupes subalternes. Ces humoristes se distinguent par une mise en scène d'expériences vécues et surtout un jeu sur les types et les stéréotypes, participant d'une resignification des catégories et des identités. Par des prises à partie et des interpellations, ils mettent à la disposition des publics des ressources identitaires jusque-là inexistantes. Nous proposons de décrypter les mécanismes complexes et souvent contradictoires par lesquels l'humoriste met en scène les catégories dont il/elle est le produit, tout en montrant qu'il/elle n'est pas que cela.

Coordonnées de l'auteure principale
Nelly QUEMENER
Université Sorbonne Nouvelle-Paris III (France)
UFR Information-Communication, laboratoire CIM
nellyquemener@hotmail.com

17h15/17h30

Traitements journalistiques de l'identité : entre lien social et mise en évidence d'une culture Fathallah DAGHMI

Dans leur rôle de traitement des événements, les journalistes façonnent en quelque sorte notre construction de la représentation. Ils véhiculent à la fois le point de vue de leurs médias et leurs propres visions de l'information. L'identité est un thème qui parcourt les médias martiniquais et occupe l'espace public où il fait notamment l'objet de discours journalistiques. Lors d'une enquête récente, nous observons et analysons des représentations identitaires à l'œuvre chez ces « leaders d'opinion ». Nous étudions le fonctionnement des stéréotypes identitaires qui définissent les Martiniquais en tant que « peuple » distinct des autres « groupes » présents en Martinique. Nous nous interrogeons sur la portée de la transmission de ces représentations et sur leur éventuel rôle dans la construction d'une identité propre à un groupe culturel. Ce travail s'articule autour de deux volets : des controverses d'actualité et des questions transversales et permanentes. Il s'agit moins d'une définition globale de l'identité culturelle et politique que d'une mise en évidence des médiations (récits, valeurs, figures emblématiques) qui sont autant de filtres par lesquels passe, dans une certaine économie médiatique, le discours public acceptable qui peut être tenu sur cette identité. L'étude projetée de dépasser le cadre spécifique d'un territoire et s'inscrit dans une perspective d'échange autour des questions identitaires en rapport avec les médias.

Coordonnées de l'auteur principal
Fathallah DAGHMI
Université de Poitiers (France)
fdaghmi@iutang.univ-poitiers.fr

17h30/17h45

Ecrans en « couleurs » pour publics ultra-marins Eliane WOLFF (avec Michel WATIN)

On assiste depuis peu en France à l'émergence de mouvements revendiquant une reconnaissance des minorités ethniques dans l'espace médiatique, en particulier à la télévision. La représentation des « minorités visibles » à l'antenne ainsi devient une question de société, qui interroge l'idéologie républicaine universaliste, toujours très réfractaire aux quotas reposant sur de quelconques distinctions. Le problème n'est pas le même pour les industries culturelles pour qui prime la question des audiences. La diffusion de telenovelas constitue une réponse parmi d'autres que les responsables du Réseau France Outre Mer (RFO) ont choisi de promouvoir, persuadés que ces programmes produits en Amérique Latine sont « plus adaptées aux publics d'Outre mer que les fictions françaises et européennes voire américaines ». Et de fait, ces produits recueillent depuis de nombreuses années de très bonnes audiences auprès du public ultra-marin. Ce succès a conduit RFO à faire depuis peu une succession de paris pour répondre au plus près aux attentes de ce public imaginé : traduction des dialogues originaux en créole réunionnais, adaptation d'une telenovela filmée dans les décors tropicaux de la Guadeloupe avec des comédiens originaires des DOM dont la diversité ethnique est particulièrement soulignée etc ... La communication proposera quelques pistes permettant de comprendre les réceptions diversifiées de ces productions « créolisées » dans les contextes pluriels de quelques Départements d'Outre Mer.

Coordonnées de l'auteure principale
Eliane WOLFF
Université de la Réunion (France)
LCF-UMR 8143 du CNRS
ewolff@univ-reunion.fr

17h45/18h00

L'identité en débats dans l'espace public martiniquais

Leila BEN AMOR-MATHIEU

Depuis 2001, les médias et plus particulièrement la télévision mettent fortement en scène le débat autour des identités martiniquaises. Créolitude, appartenances caraïbes et articulation à la nation française sont ainsi discutées et mises en visibilité sur les plateaux locaux. En procédant à une analyse des émissions de plateaux et de JT, la race comme principe d'appartenance apparaît généralement euphémisée, sauf sous des formes culturelles précises (revendication de catégories propres à l'île), alors que la langue est devenue un facteur essentiel de la restructuration sociale. Sans doute, la créolisation des médias martiniquais représente-t-elle le point d'orgue du mouvement de fédération et de revendication culturelles impulsé par les indépendantistes. Il convient cependant de repérer précisément les frontières des identités martiniquaises que construisent ces médias créolisés. L'identité politique par exemple a relativement quitté le devant de la scène, après sa forte médiatisation en 2002-2003 lors la discussion publique du statut politique de l'île. Et l'appartenance nationale à la France reste largement indiscutée, alors même que sont mises en avant des notions d'appartenance caribéenne modernisées. En un sens, c'est l'idée de peuple martiniquais qui se trouve perpétuellement mise en débat et définie à la télévision.

Coordonnées de l'auteure principale
Leila BEN AMOR-MATHIEU
Université de Poitiers (France)
UMR 6588 (Mingrinter)
lmathieu@univ-poitiers.fr

18h00/18h15

La (re)présentation de soi au sein des sites Internet roms en Europe

Claire COSSÉE

Nous proposons d'analyser la mise en scène de l'information dans les médias roms européens. L'accroissement relatif de leur nombre, notamment via Internet, participe du processus de transnationalisation des mobilisations identitaires, tout en s'inscrivant à l'intersection des revendications de reconnaissance et des luttes pour l'égalité. Notre cadre théorique s'appuiera sur les concepts forgés par Goffman concernant la présentation de soi (La mise en scène de la vie quotidienne, T 1. Ed. de minuit, 1973), à travers une analyse de contenu de quatre sites Internet : l'un à dimension clairement transnationale, les autres étant produits respectivement en Hongrie, en Espagne et en France. S'agissant d'une minorité en besoin de légitimation dans la mesure où elle est sujette à dévalorisation, y compris dans les médias dominants, il lui importe de produire une impression favorable, dans un processus de re-présentation. Quel type de façade est produit, à savoir quel outillage symbolique ces médias mobilisent-ils ? Quels sont les éléments mis en avant dans ce processus d'idéalisation, et quels sont au contraire les éléments dissimulés ? Alors que l'idéalisation dépend des rapports de domination qui structurent la réalité sociale, dans quelle mesure ces médias dominés reprennent-ils ou s'éloignent-ils de la façade des médias dominants (iconographie, texte, rubriques, etc.) ; mais aussi des stéréotypes véhiculés par la société majoritaire à l'égard des Roms (idéalisation négative) ?

Coordonnées de l'auteure principale
Claire COSSÉE
Minoritymedia/Université de Poitiers (France)
claire.cossee@univ-poitiers.fr

18h15/18h30

Ouverture et ubiquité médiatiques versus mutations identitaires et sociales : le cas de la femme tunisienne

Zeineb TOUATI BEN ALI

Nous proposons dans cette contribution de montrer l'importance du rôle des médias dans les mutations observées au niveau des représentations sociales et des constructions identitaires des femmes tunisiennes. Nous envisageons de montrer comment la multiplication des médias nationaux et l'ouverture massive et forcée aux médias étrangers (la presse internationale mais surtout les chaînes indépendantes d'information et les chaînes de télévision satellitaires) ont entraîné, dans la société tunisienne, des mutations importantes dans les comportements, dans les pratiques et dans les représentations sociales des femmes. Il s'agit de mutations d'une importance et d'une profondeur avérées qu'il est aujourd'hui légitime de poser la question de la genèse, dans la société tunisienne, d'une nouvelle identité féminine renvoyant à de nouvelles formes de sexualité, de nouvelles pratiques sociales et de perception de l'autre. Pour répondre à cet objectif, nous nous référerons à une série d'entretiens avec un échantillon de la population tunisienne et à l'analyse de contenu de deux films et d'émissions télévisées.

Coordonnées de l'auteure principale

Zeineb TOUATI BEN ALI
Université du Havre - IUT du Havre - Dépt Information/Communication
CIRTAI - CDHET - Université du Havre (France)
z.touati@laposte.net

18h30/18h45

Les représentations médiatiques de l'animal comme indice des mutations et des variations du lien social

Karine DARBELLAY (avec Annik DUBIED)

La mise en scène médiatique de situations impliquant des animaux constitue un cas intéressant de négociation du lien social que l'humain construit et remet en cause à travers la figure d'un Alter. Nous proposons ici une analyse de l'évolution du traitement médiatique des représentations de l'animal en Suisse sur la période de 1978 à 2007. Le corpus a été prélevé dans une vingtaine de médias issus de trois régions linguistiques suisses. Cette analyse tentera de comprendre les mutations des représentations médiatiques des animaux au fil du temps, mais permettra aussi d'évaluer les différences de traitement et de contenus entre organes de presse citadins et ruraux, et entre les différentes régions linguistiques. Toutes ces nuances permettront d'observer une variation des modalités du lien social non seulement au cours du temps, mais aussi dans l'espace. L'analyse de contenu actuellement en cours de plus de 3'500 articles de journaux et de 260 sujets de téléjournaux fait déjà apparaître une transformation des liens hommes-animaux passant de l'anthropocentrisme à l'empathie zoocentrique (Franklin, 1999). Cette dernière est toutefois nuancée par l'émergence de nouvelles figures de dangerosité impliquant l'animal. Ces transformations médiatiques et sociales se marquent d'une part par une augmentation quantitative des sujets traitant de l'animal, et d'autre part par une mutation qualitative de la relation humain-animal, explicitée, traduite et négociée dans les médias au cours du temps.

Coordonnées de l'auteure principale
Karine DARBELLAY
Université de Genève (Suisse)
Département de Sociologie
annik.dubied@socio.unige.ch

18h45/19h00

L'usage social des discours médiatiques et religieux : la prise en compte de la dynamique de groupe dans les entretiens collectifs en sociologie de la réception

Olivier TSCHANNEN

Les conceptions actives du spectateur déployées en sociologie de la réception souffrent d'une faible prise en compte de la dimension de dynamique de groupe, négligée au profit d'une conception trop abstraite des « publics ». Pourtant, en sociologie des médias – comme en sociologie des religions – on sait que, si les messages proposés par les médias – ou par les institutions religieuses – peuvent servir de ressources pour la résolution de problèmes dans la trajectoire biographique, ces solutions sont souvent élaborés au sein de « petits groupes » servant de lieux de construction identitaire. Ce constat appelle à développer une forme exigeante de pratique de l'entretien collectif, en rupture avec celles encore insidieusement inspirées du marketing. Car paradoxalement, le mot même de « réception » induit en erreur. Conceptuellement, il invite à séparer deux types d'acteurs et d'actions : un « émetteur » en situation d'énonciation, et un « récepteur » en situation de réception. Pourtant, même du côté de la « réception », on n'échappe pas à la question de l'énonciation. La réception doit être étudiée sur deux versants : à l'interface entre un discours et un spectateur ; mais aussi entre ce spectateur et son environnement social, en particulier lors des conversations sur le contenu médiatique. La manière dont le discours médiatique est reçu dépend de ce que son destinataire en fera : dans la réception même du discours, on peut lire en creux une multitude de projets d'énonciation.

Coordonnées de l'auteur principal
Olivier TSCHANNEN
Université de Fribourg (Suisse)
Département des sciences de la société
Pérolles 90
1700 Fribourg Suisse
olivier.tschannen@unifr.ch

19h00/19h30 Débat

14h00/15h20

Presse écrite, journalisme et défis contemporains

Présidence de séance : France AUBIN

14h00/14h15

Presse quotidienne régionale, information locale et mutations des formes identitaires au cours de la seconde modernité

Aude ROUGER

Depuis la fin des années 1960, la presse quotidienne régionale (PQR) française subit une érosion continue de son lectorat. A cela s'ajoute une diminution de la lecture régulière, des difficultés à fidéliser un lectorat jeune, et enfin une pénétration faible dans les zones les plus urbanisées. Spécificité de la PQR et moteur de cette presse jusque dans les années 1960, l'information locale ne suffit plus à enrayer la crise que subissent ces titres. Outre des facteurs économiques, des causes sociologiques peuvent être avancées pour expliquer cette situation. Les mutations des liens individu/société au cours de la seconde modernité se traduisent par des phénomènes d'individualisation et de mobilité, ainsi qu'une plus grande autonomie de l'individu vis-à-vis des institutions. Claude Dubar, s'appuyant sur les écrits de Max Weber, décrit le passage de formes identitaires « communautaires » à des formes « sociétares », supposant l'appartenance de chaque individu à des collectifs multiples et provisoires. Ces évolutions ne sont pas sans conséquences sur les relations des individus aux territoires, qui sont au coeur du rôle joué par la PQR. Cette communication s'appuie sur une recherche en cours portant sur les rapports entre PQR et territoires et sur les évolutions du traitement de l'information locale par cette presse depuis 1968. Trois quotidiens y sont comparés à travers l'analyse de plusieurs corpus : entretiens, observations, corpus de presse, documents et archives internes.

Coordonnées de l'auteure principale

Aude ROUGER

Université Paris 3-Sorbonne nouvelle (France)

Laboratoire CIM (Communication, Information, Médias, EA1484)

aude.rouger@univ-paris3.fr

14h15/14h30

Les jeunes journalistes tunisiens et les usages des TIC

Hamida EL BOUR

Les jeunes journalistes fraîchement diplômés de l'université et qui sont encore pigistes ou stagiaires, et ceux qui ont moins de cinq ans d'expérience, ont-ils la possibilité d'avoir accès aux nouvelles technologies de l'information et de la communication ? Et dans ce genre de situation s'agit-il d'un besoin exprimé par l'entreprise, ou est-ce une quête d'un jeune à la recherche d'une professionnalisation qui passe, aujourd'hui, entre autres conditions, par une maîtrise des technologies nécessaires aujourd'hui, à la production journalistique ? Les jeunes journalistes constituent, aujourd'hui, une grande proportion des professionnels de l'information en Tunisie. Un nombre non négligeable vit une instabilité professionnelle observée à travers les doléances qu'ils présentent à l'association des journalistes tunisiens, qui s'est transformé en syndicat national des journalistes. La présente proposition de communication se base sur une étude sur terrain, une enquête sociologique par guide d'entretien. C'est un travail qui cherche à s'inscrire en même temps dans le champ de la sociologie des journalistes et de la sociologie de la communication. Pourquoi les jeunes journalistes ? Parce qu'ils constituent une grande proportion des journalistes actuellement en exercice.

Coordonnées de l'auteure principale

Hamida EL BOUR

Institut de presse et des sciences de l'information (Tunisie)

7 bis rue Lima., le bardo tunis

hamidabe@yahoo.fr

14h30/14h45

Journalistes pro/am : opposition, négociation ou assimilation ?

Bénédicte TOULLEC

Les récents développements d'Internet ont contribué à raviver d'anciens discours sur la participation des citoyens à l'information. En France, la multiplication des blogs tend ainsi à faire renaître les discours des journalistes reposant sur des logiques endogènes de défense d'une profession face à ce qui resterait considéré comme une pratique marginale voire « impure » des gens ordinaires. Intéressés par les différentes modalités d'intégration des blogs au sein de sites Web de médias traditionnels, nous nous écarterons donc des débats essentialistes pour nous focaliser sur les relations unissant journalistes et bloggers. Nous nous interrogerons sur la présence éventuelle de négociations entre ces deux catégories d'acteurs pour remettre en question l'hypothétique existence d'espaces de liberté saisissables par chacune de ces catégories. Les discours quant à la participation des gens « ordinaires » semblent davantage correspondre à des stratégies discursives légitimant des pratiques pré-existantes qu'à une éventuelle remise en question fondamentale d'une profession. Ces médias traditionnels ne mettraient pas à disposition de l'anonyme un espace d'écriture libre, mais contribueraient à privilégier un type d'écriture et de rapport à ces « nouveaux » médias. L'observation des Unes de sites Web de Libération et du Monde permettra de comprendre le fonctionnement de ce type de dispositif (ouverture du dispositif, à quelles conditions...), puis il s'agira de dresser une catégorisation des critères de classement de ces blogs.

Coordonnées de l'auteure principale

Bénédicte TOULLEC

Nancy Université (France)

Crem / Crape

benedicte.toullec@univ-nancy2.fr

14h45/15h00

Communication et information en contexte de guerre : le cas du conflit armé colombien et la guerre langagière menée par les acteurs armés

Yeny SERRANO

Cette communication propose d'analyser le cas du conflit armé en Colombie où les acteurs armés mènent une guerre langagière constante à travers les médias de masse. La manière de désigner le conflit armé et les acteurs armés constitue un enjeu crucial. Nous citerons comme exemple le cas de militaires que les FARC retiennent depuis des années. Ces militaires sont l'objet d'une véritable « guerre langagière » menée entre les FARC et les forces armées. Les FARC proposent au gouvernement d'échanger ce groupe de militaires et de personnages politiques, contre les guérilleros en prison. Un des enjeux dans cette affaire est la manière de désigner les soldats qui sont « retenus » par les FARC. Alors que les forces armées parlent de « soldats enlevés ou kidnappés » (terme d'ailleurs inapproprié dans le cadre du droit humanitaire étant donné les conditions de rétention), les FARC utilisent le terme « capturé au combat ». Ce dilemme tire son importance des conséquences qu'il a pour les possibles négociations afin de libérer les soldats. En analysant le rôle des acteurs armés en tant que sources informatives pour les médias de masse (journaux télévisés de diffusion nationale en Colombie plus particulièrement), l'objectif de cette communication est d'analyser l'influence de la logique de communication de guerre sur la logique informative médiatique en situation de conflit armé.

Coordonnées de l'auteure principale

Yeny SERRANO

Université de Genève (Suisse)

yenyherrano@gmail.com

15h00/15h20 Débat

Jeudi 10 juillet 2008

Jeudi 10 juillet, 16h30-19h30, session 4 A

salle

16h30/19h30

TIC et lien social

31

Présidence de séance : Serge PROULX

16h30/16h45

Processus de création et de maintien du lien social dans les communautés virtuelles : le cas des forums du site Atoute.org

Ferdaous MAAMOUN

Cinquante ans après les travaux fondateurs de Kurt Lewin, l'avènement des NTICS a permis l'émergence d'un nouvel espace social virtuel, favorable à l'échange communautaire et relance ainsi le débat sur la sociologie des groupes avec l'apparition des communautés virtuelles et notamment le forum de discussion, l'objet de ma recherche. Ce milieu virtuel libre modifiant inévitablement le fonctionnement du groupe de nouvelles questions apparaissent quant aux modalités, contraintes et conditions spécifiques qu'introduit la médiatisation, par rapport aux situations de communication non médiatisée. Notre travail consiste donc à comprendre quel est le processus de création et de maintien du lien social dans ces communautés virtuelles, et ceci à travers l'analyse de contenu d'échanges retenus sur les forums du site Atoute.org. Autrement dit, le but de cette recherche consiste à appréhender la manière dont de tel groupe avec de telles spécificités arrive à faire société, société dans le sens du lien. L'idée défendue dans cette recherche est que si on considère le forum comme une structure autoréglée à l'aide de règles tantôt implicites tantôt explicites, assumées par chaque acteur et formalisées par l'administrateur-animateur, et qu'en l'absence de cette autorégulation le forum s'écroule, alors on en déduirait que l'autorégulation est la condition indispensable au fonctionnement du forum et à sa pérennité.

Coordonnées de l'auteure principale
Ferdaous MAAMOUN
Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord (France)
Laboratoire SIC
fmaamoun@mshparisnord.org

16h45/17h00

La reliance (vitale) du deuil : mort et lien social dans le réseau

Fiorenza GAMBA

La postmodernité revendique une continue recherche de sens dans la vie humaine, qui est définie par le prévaloir de la sensibilité et de la sphère personnelle sur les autres domaines de l'existence. Cette recherche est la clef interprétative avec laquelle j'ai essayé de lire le processus de re-sacralisation des rituels funèbres. Il s'agit d'un processus, comme Luckmann l'avait déjà décrit, qui redéfinit le sacré selon la construction d'un système personnel de signification dont les thématiques viennent de la sphère privé. En raison de cela la mort, ou il vaudrait mieux dire, les rituels funèbres, qui nécessairement l'accompagnent, et le deuil, qui pèse sur les proches, se redéfinissent par de nouvelles formes qui utilisent les technologies de l'information et de la communication (ICT) comme des outils privilégiés. Le Web, en particulier, avec le phénomène des cimetières virtuels donne la possibilité d'exercer des formes rituelles personnalisés qui esquissent par le mieux l'individualité du défunt, mais aussi qui mettent en évidence les aspects d'intimité, de partage et surtout de soutien qui unissent les utilisateurs de ces objets à découvrir au moyen d'une reliance vital qui à partir du deuil donne naissance à des liens sociaux qui se déclinent par la solidarité.

Coordonnées de l'auteure principale

Fiorenza GAMBA
Université La Sapienza Rome (Italie)
Facolta Di Scienze della Comunicazione
fiorenza.gamba@uniroma1.it

17h00/17h15

La formation du lien social à l'épreuve des réseaux et des communautés virtuelles

Karine JOHANNES

L'avènement d'Internet a été accompagné de discours alarmistes et souvent déterministes sur une destruction du lien social. Or, ce point de vue dominant tranche avec une résurgence communautaire, prenant la forme de réseaux sociotechniques et de communautés virtuelles. On assiste à de nouvelles formes de regroupement médiatisés, qualifiés par certains auteurs d'« individualisme en réseau ». Les communautés dites postmodernes se caractériseraient par une centration autour du « moi » et par des regroupements basés sur des intérêts et des objectifs communs et non plus sur une proximité géographique ou des liens familiaux. Une question émerge entre ces points de vue antagonistes, celle de la formation du lien social, au-delà des espaces d'interaction. En effet, un certain schéma récurrent, une structure sémiotique et symbolique commune peuvent être soulignés dans les espaces virtuels d'interaction, dans le but d'instaurer un sentiment communautaire. Et ces formes rituelles font écho aux manières traditionnelles de faire lien. On assiste ainsi à des phénomènes de « dons et gratifications », de « rites de passage » ou encore des « rites d'institution ». Ce questionnement mène finalement à deux ouvertures, d'une part celle de savoir s'il existe des « invariants rituels », si les mêmes pratiques rituelles sont convoquées dans toute formation de lien social et de communauté; et d'autre part sur la teneur du lien social dans l'environnement sociotechnique caractérisant les sociétés contemporaines.

Coordonnées de l'auteure principale
Karine JOHANNES
Université Catholique de Louvain (Belgique)
Laboratoire d'analyse des systèmes de communication d'organisation
karine.johannes@uclouvain.be

17h15/17h30

Une forme de relations sociales dans des dispositifs d'e-learning de l'enseignement supérieur français : des communautés virtuelles vers le concept de configuration

Christophe ALCANTARA

L'objet du présent article est de communiquer des résultats obtenus dans le cadre de notre thèse (Alcantara, 2007) sur les publics inscrits dans des dispositifs d'e-learning de l'enseignement supérieur français. Nous interrogerons les formes du lien social observé en ligne. Notre étude est ancrée dans les Sciences de l'Information et de la Communication. Elle prend appui sur l'apport de la sociologie des usages. Notre travail de recherche tend à montrer que la notion de communauté virtuelle, souvent convoquée par les promoteurs du e-learning n'est pas systématiquement présente dans des dispositifs de l'enseignement supérieur français, sujets de notre terrain d'étude. Notre méthodologie, convoquant des concepts de l'ethnométhodologie et de la sociologie compréhensive, permet de dresser des portraits d'apprenants singuliers. Ces derniers sont les acteurs de relations sociales existant en ligne, à distance. Une analyse convergente des portraits permet de montrer que le concept de configuration développé par Norbert Elias est le plus pertinent pour témoigner de la réalité des relations sociales à l'œuvre dans le cadre du e-learning au sein des universités françaises observées.

Coordonnées de l'auteur principal
Christophe ALCANTARA
LERASS équipe médiapolis
Université de Toulouse 3 (France)
alcantara@saliege.fr

17h30/17h45

TIC, mobilité et « diasporisation » : transformations du lien social et affirmation des cultures

Michel WATIN (avec Eliane WOLFF)

La Réunion est une île française isolée dans le sud-ouest de l'océan Indien. Déserte en 1665, elle est peuplée par des vagues successives de migrants venus, contraints ou librement, de tous les continents pour former aujourd'hui une société créole, multiethnique et multiculturelle. De fait, la mobilité est constitutive de l'histoire réunionnaise. Elle a pourtant longtemps été vécue

de façon négative par la grande majorité de la population, dont l'existence restait cantonnée aux limites de l'île. Rendue progressivement possible avec la démocratisation des transports aériens, la mobilité est positivement valorisée depuis la fin des années 1990. Cette attitude nouvelle correspond à l'irruption des TIC dans l'île qui autorisent à la fois la mobilité des individus, installés dans le monde entier, et le maintien, nécessaire dans la culture créole, du lien avec la famille. La diaspora réunionnaise qui se forme engage ainsi la société locale dans une culture mondiale par les contacts réguliers qu'elle entretient avec l'île et, inversement participe à l'affirmation des cultures et des religions d'origine, longtemps reléguées dans l'espace privé et aujourd'hui très largement visibles dans l'espace public urbain et médiatique. Cette situation entraîne des transformations importantes du lien social et de l'inscription territoriale (« nouvelles » proximités), des équilibres religieux (la question de la « laïcité ») et culturels (les « identités ») que la communication se propose d'approfondir.

Coordonnées de l'auteur principal
Michel WATIN
Université de la Réunion (France)
LCF-UMR 8143 du CNRS
mwatin@univ-reunion.fr

17h45/18h00

Refonder les liens de cellules de recherches spécifiques réelles grâce à la création de communautés virtuelles – Aller plus loin dans l'expérience du Portail de l'anthropologue
Sophie HABERBÜSCH

Cette réflexion est issue des conclusions de ma thèse de doctorat sur le métier d'anthropologue, et l'expérience du Portail de l'anthropologue, www.ethno-web.com. La communauté des anthropologues est l'une des plus petites des sciences humaines et sociales. Les laboratoires dédiés sont peu nombreux. La localisation géographique est réduite, la diffusion en dehors des sociétés savantes est restreinte. Le double métier d'enseignant-chercheur, noie les savants dans des laboratoires trop pluridisciplinaires, et ne permet pas de souder géographiquement les cellules de recherches. Il faut pouvoir compenser la délocalisation croissante et le besoin de liens forts. L'expérience du Portail met en valeur la nécessité de souder des communautés réelles de chercheurs dans des cellules de recherches spécifiques, par delà le temps et l'espace. L'enjeu est grand. L'Internet rend possible, plus que n'importe quel autre moyen, de fédérer les savants en fonction de leurs affinités scientifiques. Cela permet aussi de fédérer des cellules similaires qui s'ignorent. Enfin, nous démontrerons aussi que la création de ces communautés virtuelles mais réelles, permet l'émergence de cellules qui vont traiter de sujets peut-être moins à la mode, dont la mise en place via l'Internet est très simplifiée. Pour accréditer ces démonstrations, il faudra leur associer une étude préalable des usages du langage et des formes sur L'Internet, des qualités de cette innovation et de sa réalisation normative.

Coordonnées de l'auteure principale
Sophie HABERBÜSCH
Le Portail de l'anthropologue, www.ethno-web.com (France)
sophieh@ethno-web.com

18h00/18h15

Etre en société : Le lien social entre culture locale et culture numérique, l'exemple des jeunes Internauts Tunisiens
Aymen BEN BRAHIM

En quoi la pratique internautique solitaire est-elle pourvoyeuse de solidarités sociales locales à partir d'interactions en réseau? Les chatrooms, pages personnelles et forums, espaces communicationnels qualifiés de virtuels du fait de leur « inactualité » matérielle, peuvent ils amorcer des relations de dialogue, d'amitié et de solidarité dans une localité? C'est à ces questionnements des usages des NTIC liés aux problématiques du lien social local que nous tenterons de répondre. Après une clarification de l'échelle des localités à identifier, nous interrogerons -pour répondre à ces questions- les usagers selon deux formes d'enquête : une enquête directe par questionnaire, avec des chatteurs, bloggeurs et créateurs de pages personnelles, habitués des PUBLINETS (centres Internet payants), une autre enquête (entretien ouvert) en ligne auprès des internautes présents sur le réseau. La population cible est constituée des jeunes de quartiers de Tunis. Les résultats escomptés sont de deux ordres : 1-Les jeunes sont portés à cette forme de communication pour tisser des liens solidaires, durables et viables (amitié, copinage, solidarité, convivialité, liens affectifs) qui rompent avec les pratiques ludiques et sporadiques du Net.2-En « publicisant » l'intime, les jeunes internautes Tunisiens se mettent en quête d'identités à construire (langage, culture, « être ensemble ») en même temps qu'ils font l'expérience des limites du médium Internet (hiérarchisation des interactions, autocensure, contrôle sociétal).

Coordonnées de l'auteur principal

Aymen BEN BRAHIM
Faculté des sciences humaines et sociales - Université de Tunis 1 (Tunisie)
aymenbenbrahim@gmail.com

18h15/18h30

Les cybercafés comme espaces de la création de nouveaux liens sociaux et de l'échange culturel.

Le cas des internautes tunisiens

Sameh CHABBEH

Nous souhaitons aborder la problématique du rapport des usagers au réseau Internet sous une nouvelle forme qui met en relation l'usage d'Internet et la question du lien social, dans un pays arabo-francophone (La Tunisie). Nous étudierons dans une approche communicationnelle, la nouvelle forme des liens sociaux et de l'échange que l'Internet offre. Nous constatons, en Tunisie, la multiplication des centres publics d'Internet dénommés «Publinets». Ces espaces sont des lieux où les jeunes tunisiens pratiquent le «Chat», la communication et les rencontres virtuelles. L'utilisation de la messagerie électronique est un moyen qui met en jeu des relations sociales nouvelles basées non seulement sur le désir de rencontre virtuelle, mais aussi sur l'ambition de création des liens sociaux et d'échange culturel. Nos investigations ont montré que malgré la mise en place d'une politique de filtrage d'informations ainsi que de quelques sites Internet par l'État, ces jeunes internautes utilisent la ruse et leurs manières afin d'accéder à tous les sites. À travers le «Chat», ils effectuent des relations sociales avec des personnes appartenant à des territoires extérieurs. Les Cybercafés deviennent donc des espaces de communication, de rencontre et de lien social. À partir d'une étude empirique, nous montrerons dans quelle mesure l'Internet représente un espace de la création de nouveaux liens sociaux et comment les cybercafés deviennent des espaces de rencontres et de l'échange.

Coordonnées de l'auteure principale
Sameh CHABBEH
Université Stendhal Grenoble 3 (France)
GRESEC
sameh5@caramail.com

18h30/18h45

L'entraide en mots : le cas d'un forum de discussion des « marocains d'ailleurs »

Gérald GAGLIO (avec Hassan ATIFI)

Les forums de discussion sur Internet sont un espace privilégié d'apport de soutien, d'obtention d'informations et d'aides en tous genres. A priori, cette entraide présente un visage original. Elle est sollicitée, au départ, auprès d'inconnus et, partant, n'est pas accordée à des individus issus de sa sphère relationnelle proche. Nous proposons dans cette communication d'étudier l'entraide prodiguée dans un forum incorporé au site des "Marocains d'ailleurs", Bladi.net. La rubrique "Aide" sera spécifiquement analysée. L'entraide sera envisagée via deux prismes : ses manifestations thématiques et les échanges langagiers qui assurent sa réalisation. Dès lors, à titre exploratoire, de quelles formes connues en sociologie (solidarité, coopération, sociabilité...) le phénomène exploré se rapproche-t-il ? En quoi l'entraide en ligne, en l'occurrence diasporique, se démarque ? Les premiers constats font apparaître une forte diversité, à interroger, des fils de discussion. De plus, l'absence de réponses aux requêtes semble liée à une évaluation négative de leur légitimité, indépendamment d'une double appartenance commune (Marocains et "bladinautes"). Par ailleurs, notre proposition s'inscrit dans une perspective interdisciplinaire qui sera problématisée méthodologiquement, les concepts mobilisés par les sociologues de la communication (lien social, identité...) rencontrant des préoccupations d'autres courants disciplinaires (la sociolinguistique des interactions notamment).

Coordonnées de l'auteur principal
Gérald GAGLIO
Université de Technologie de Troyes (France)
gerald.gaglio@utt.fr

18h45/19h00

La naissance spontanée d'une société égalitaire virtuelle : les réseaux Internet de quartier en

Roumanie. Essai d'anthropologie des techniques

Raluca MOISE (avec Dan SEMENESCU)

Le réseau Internet de quartier est apparu en Roumanie vers les années 1995 comme moyen de communication entre plusieurs amis. Depuis leur apparition, la logique de communication a transgressé dans une logique d'utilisation totalement différente de celle initialement imposé par le macro-système technique; rapidement, ces réseaux se sont étendus presque à la totalité de quartier en devenant des réseaux locaux avec leur identité spécifique. Suite à notre recherche de terrain, on a pu observer que les réseaux de quartier offrent un espace social virtuel dans lequel l'individu se sent plus à l'aise dans la communication et l'échange que dans l'espace du très grand réseau. L'utilisateur du réseau local a acquis une logique des pratiques qui l'ont amené vers le détournement de la logique du centre de contrôle et du pouvoir du grand système. Ce détournement est en fait une re-appropriation particulière de l'objet technique, appropriation qui le transforme en maître de ses usages en tant que gestionnaire du réseau et utilisateur des informations stockées. Il a résulté que les utilisateurs restent dans ce réseau au but de s'intégrer dans un monde virtuel de partage, de don et de redistribution : l'identité virtuelle nouvelle acquise par le surnom lui assure une image de lui-même, libérée de l'autorité du monde social (famille, groupe de pairs, école, travail etc). Notre communication portera donc sur une spécificité locale roumaine de l'appropriation de l'Internet dont on décrira les pratiques et les représentations culturelles.

Coordonnées de l'auteure principale
Raluca MOISE
Universite de Bucarest - Universite Libre de Bruxelles (Roumanie, Belgique)
Centre d'Anthropologie Culturelle
rmoise@ulb.ac.be

19h00/19h30

Débat



16h30/18h15**Communication et médiation**

Présidence de séance : Luc BONNEVILLE

16h30/16h45

Médiatisation : des dispositifs, des processus sociaux et de communication

Jairo FERREIRA

Dans cet communication, nous développons des propositions théoriques par rapport au concept de médiatisation, en trois moments. Premièrement, nous présentons le modèle général. Le concept de médiatisation que nous développons est articulé à partir de trois pôles en relation de mutuelle détermination, en formant une matrice de médiatisation. Ainsi, est possible définir la médiatisation à partir de ces relations et ces intersections entre les dispositifs (DISP), les processus sociaux (PS) et les processus de communication (PC). Cette matrice primaire indique un ensemble de relations possibles d'interprétation de la médiatisation. C'est un ensemble théorique et, donc, abstrait. En étant l'analyse relationnelle avec les processus sociaux et de communication en jeu, il n'est possible que par une abstraction de séparer les trois dimensions, qui doivent, dans un deuxième mouvement d'analyse, être réintégrées pour que nous puissions parler de médiatisation. Deuxièmement, nous présentons les scénarios de réflexion sur le thème. Troisièmement, nous suggérons le concept de dispositifs comme centre de la proposition théorique que nous développons. Dans les relations entre les dispositifs, des processus sociaux et les processus de communication, nous pensons que le concept d'adaptation permet de surmonter les antinomies entre « l'expérience médiatisée » et « l'expérience médiée ».

Coordonnées de l'auteur principal

Jairo FERREIRA

Universidade do Vale do Rio dos Sinos (Brésil)

Programa de Pós-Graduação em Ciências da Comunicação

jferreira@unisin.br

16h45/17h00

Médiation technologique et formats interactionnels dans la relation de service. La visiophonie à l'ANPE

Julia VELKOVSKA (avec Moustafa ZOUINAR)

Cette communication porte sur les conséquences interactionnelles et organisationnelles de l'introduction d'un système de visiophonie dans les entretiens que mènent les conseillers à l'ANPE avec les demandeurs d'emploi. Plus précisément, elle traite des liens entre modalités de l'interaction entre agents et usagers de cette administration et formes de relations à l'institution. Cette question est centrale lorsqu'une technologie vient médier les échanges institutionnels. Dans ce cas, comprendre ces liens c'est comprendre les conséquences pratiques de l'introduction des technologies dans les relations de service. L'analyse compare des enregistrements vidéo d'entretiens entre conseillers à l'ANPE et demandeurs d'emploi se déroulant en coprésence physique ou médiatisés par le système de visiophonie. Nous analysons trois formes d'asymétrie dans l'entretien visiophonique à l'ANPE : l'asymétrie contextuelle, interactionnelle et relationnelle. Il en ressort que l'asymétrie contextuelle propre à cet entretien ne pose pas uniquement des problèmes de coordination à distance. Elle affecte profondément le déroulement de l'entretien en accentuant les asymétries interactionnelle et relationnelle inhérentes aux conversations institutionnelles.

Coordonnées de l'auteure principale

Julia VELKOVSKA

France Télécom R&D - Orange Labs (France)

SENSe - Sociology and Economics of Networks and Services

julia.velkovska@orange-ftgroup.com

17h00/17h15

Placement et déplacement des demandeurs d'emploi : les effets discriminants de la mise en ligne des offres d'emploi de l'ANPE sur Internet

Thierry DEZALAY

La communication proposée s'appuie sur une enquête portant sur les discriminations envers les personnes issues de l'immigration menée en 2007 auprès d'agents et d'usagers de l'ANPE et d'autres structures dédiées à l'aide à la recherche d'emploi dans un quartier classé « zone urbaine sensible » au Havre. La mise en ligne des offres d'emploi de l'ANPE sur Internet accompagne et approfondit des transformations dans le champ du placement des demandeurs d'emploi. Elle s'inscrit dans un processus de rationalisation du service qui se traduit notamment par une mise à distance des usagers, des relations régulées et standardisées à visée de conseil mais aussi de contrôle, où le temps est compté. La mise en ligne des offres d'emploi permet à des acteurs – associatifs notamment- d'accéder au fichier des offres et de répondre à une demande de prise en charge active et personnalisée émanant de personnes rencontrant des difficultés particulières et auxquelles l'ANPE n'apporte pas de solution, ou qui n'ont pas les moyens de l'autonomie que suppose l'organisation du service. La mise en ligne des offres accroît donc notablement la division du travail entre prestataires de services. Elle favorise ce qui peut s'apparenter à une segmentation des demandeurs d'emploi via un déplacement d'usagers vers des structures conduites à se spécialiser de fait dans l'accompagnement de publics non pris en charge par l'ANPE et qui travaillent indépendamment d'elle tout en utilisant son fichier d'offres.

Coordonnées de l'auteur principal

Thierry DEZALAY

Université du Havre (France)

Laboratoire : CIRTAI

thierry.dezalay@univ-lehavre.fr

17h15/17h30

Communication universitaire, communication de management : approche sociosémiotique d'un mythe émergent

Olivier CHANTRAINE

Le mythe managérial universitaire : description et analyse d'une polyphonie paradoxale. Sous l'impact d'une volonté, reformulée d'autorité par les pouvoirs politiques, et celui d'un concert consensuel de divers prescripteurs, sociaux, idéologiques, médiatiques et économiques, les universitaires intègrent à leur répertoire discursif le mythe managérial. Cette formation discursive se distingue par l'articulation d'un certain nombre de noms – propres et communs -qui présupposent des réalités de référence dont l'existence se trouve ainsi attestée, par une opération dont l'un des produits discursifs est le récit de la saga managériale rénovatrice, qui connaît héros, épreuves, intrigues, catastrophes et prouesses, épilogues et morales. L'intervention décrira, dans la pratique polyphonique quotidienne de l'Université et son environnement, un corpus d'écrits spécifiques: notamment, portraits d'acteurs illustres, récit de péripéties et stratagèmes. On soulignera une compétence interprétative communautaire, par laquelle les initiés sont en mesure de traduire des slogans et mots d'ordre d'une manière qui surprendrait hors du contexte et on exemplifiera le savoir faire conversationnel et argumentatif qui permet aux mêmes initiés de jouer des stratagèmes du discours managérial et parfois d'en déjouer les usurpations performatives.

Coordonnées de l'auteur principal

Olivier CHANTRAINE

Université Charles de Gaulle Lille 3/Ufr Infocom (France)

Geriico Lille 3 (EA 4073)

olivier.chantraine@univ-lille3.fr

17h30/17h45

Quels consommateurs des marques communautaires ?

Alexandre COUTANT

Les professionnels du marketing et de la communication développent depuis quelques années un ensemble d'outils et de théories proposant aux marques de se forger une identité qui leur permettrait de regrouper une "communauté de marque" (Becker C., 2002 ; Hetzel P., 2002 ; Schouten J. et Mac Alexander J., 1995). Cet emprunt d'un concept renvoyant à une réalité sociale complexe dans le cadre d'une construction artificielle a attisé notre curiosité : existe-t-il des communautés de marque, et si oui, en quoi se rapprochent elles ou divergent elles du phénomène social usuellement défini par ce concept ? Nous avons voulu constater, par une enquête compréhensive des consommateurs de ces marques, l'adéquation entre la définition entrepreneuriale de ces communautés

et leur réalité effective. Nous avons, à cette fin, comparé les pratiques observées et les propos tenus par les individus aux idées que se font les praticiens des raisons du succès de telles marques. Les résultats laissent apparaître que l'invention de soi (Kaufmann J-C., 2004) peut jouer un rôle important dans le rapport que les individus entretiennent avec cette catégorie de marque mais que les facultés de braconnage du consommateur (de Cerneau M., 1990) nuancent ou contredisent bon nombre de principes avancés par les professionnels.

Coordonnées de l'auteur principal
Alexandre COUTANT
Laboratoire ELICO, Université de Lyon
25 rue barrier
69006 Lyon (France)
coutant.alexandre@gmail.com

17h45/18h15 Débat

À noter : pour les séances thématiques comprenant plus de quatre interventions, il sera possible de faire une pause de cinq minutes quand le présidente ou la présidente de séance le jugera opportun.